

14^{me} ANNEE

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMERO :

COURS DE VACANCES A L'ECOLE FREINET
du 7 au 14 AOUT

Elise FREINET : L'enfant sera sauvé	377
C. FREINET : Une coopérative au travail.....	379
VOVELLE : Bibliothèque de travail	385
BERTRAND: Dans les classes de perfectionnement	387
PORQUIET : Pour l'organisation du mouvement pédagogique dans les départements....	389
LEMOINE : Dans la Meuse	393
LALLEMAND : Photo	394
E. F. : Naturisme prolétarien.....	397
Reuves — Livres — Revues étrangères.....	399

1^{er} JUILLET

- 1938 -

19

EDITIONS DE
L'IMPRIMERIE
A L'ECOLE
VENCE (A.-M.)

Abonnez-vous immédiatement :

L'Educateur Proletarien, bi-	
mensuel, un an	40 fr.
étranger	50 fr.
La Gerbe, tous les dimanches.	20 fr.
étranger	30 fr.

Brochures d'Education Nouvelle Populaire, souscription aux 10 numéros... 10 fr.
COOPER. de l'ENSEIGNEMENT LAIC
Vence (A.-M.) - C. C. Marseille 11503

ASSEMBLEE GENERALE
de la Coopérative de l'E. L.
à Nantes,
la veille du Congrès du S.N.

Notre Congrès d'Orléans avait chargé nos camarades de l'Allier de constituer le nouveau Conseil d'Administration de la Coopérative.

La chose a été menée assez rondement, sans aucun tirage d'ailleurs, grâce au dévouement de tous nos camarades de l'Allier. Malgré cela, il ne nous a pas été possible de déclarer le nouveau C.A. dans les délais voulus, soit dans les 15 jours qui suivent l'A. G.

Nous sommes donc dans l'obligation, pour nous conformer à la loi et pour que puisse s'opérer sans ennui le changement

de C. A., de convoquer une nouvelle A.G. qui prendra la décision et nommera effectivement le nouveau Conseil d'Administration.

Cette A. G. aura lieu à Nantes la veille du Congrès du S. N. à l'heure et dans un lieu que nous préciserons ultérieurement, avec, à l'ordre du jour :

1° Transfert du siège social de Bordeaux à Moulins ;

2° Désignation officielle du C. A.

Il sera procédé également entre les camarades qui seront présents, à un examen des grandes questions actuellement à l'étude ou en cours de réalisation.

Mais nous demandons aux adhérents qui ne peuvent se rendre à Nantes, de remplir, de faire légaliser et de renvoyer à un membre du C. A., leurs pouvoirs pour que les décisions de l'A. G. soient valables.

POUVOIRS

Je soussigné,

Instituteur à Département

Titulaire (ou représentant de l'organisation titulaire) de l'action N° de la Coopérative,

Déclare déléguer M..... pour me représenter à l'Assemblée Générale de la Coopérative et y exercer tous mes pouvoirs.

A..... le

Signature :

Vu pour la légalisation de la signature de M.....

A..... le.....

Le Maire :

L'ENFANT SERA SAUVÉ !

Il est des spectacles que l'on se refuse à regarder ; par lâcheté, fausse sensibilité ou stupide distinction. On dit :

— Oh! non! c'est trop affreux! et c'est... de mauvais goût !

Nous revendiquons toute la responsabilité du mauvais goût et nous disons : Regardez !

Une mère tenait son enfant dans ses

— Oh! non! pas cela, je ne veux pas imaginer cela !

.....

Mères de France ! nous vous demandons d'imaginer cela. Fermez les yeux et quand les sanglots vous serreront la gorge, alors vous serez dignes de communier en la douleur des mères de là-bas...



bras... Voilà ce qu'il reste de tant de ferueur et de tant d'amour !

Le corps de la mère ! ce tabernacle sacré où s'élabore la vie sacrée ! Cette amphore vivante que la maternité déchire et glorifie : voilà ce qu'ils en ont fait !

Les misérables !

Mourir n'est rien. Voir mourir son enfant, c'est la plus terrible de toutes les peines humaines.

Toutes, nous regardons nos fils avec ce même visage d'indefinissable tendresse : il a ce profil, cette moue, ce sourire qui n'appartiennent qu'à lui. Sa voix claire monte du jardin, ses joies nous combent, ses larmes-nous bouleversent...

— S'il mourait ?

Si son corps devenait cadavre ! si ses yeux avaient la fixité de la dernière angoisse ! si son souffle s'était éteint !

Il y a encore pis que l'enfant mort - Il y a l'enfant déchiqueté... Qu'est-ce que cela veut dire ?

Les mères délirantes scrutent les décombres :

— ...Cette menotte est celle que j'ai baisée tant de fois, ce petit pied courait dans le chemin !...

Maintenant l'enfant mort n'a plus de sépulture et la raison des mères va sombrer !

Qui osera chérir son propre enfant sans penser à l'enfant déchiqueté et projeté au vent ?

Qui voudra faire tant soit peu pour sauver une vie innocente et fragile, oh ! si fragile !

Ou bien, alors, qui voudra se faire complice de la mort ?

Qui voudra favoriser l'assassinat d'un enfant ?

E. F.

REFONTE DES ROULEAUX

Nous sommes maintenant organisés pour refondre les vieux rouleaux de façon parfaite.

Après expériences, étant donné qu'il faut chaque fois ajouter un peu de gélatine, nous avons fixé les prix comme suit :

13 cm..... 8 fr. — 10 cm..... 6 fr.
(port en sus)

*
**

FICHIER DE CALCUL M. D.

La nouvelle édition complète et parfaite vient de sortir et l'expédition en sera faite sous peu, l'un : 35 fr.

Dans deux classeurs bois (au lieu de 42 fr. 50) : 40 fr.

*
**

BOIS POUR MONTAGE DES CLICHES LINOS

Le netteté de l'impression d'un lino gravé dépend surtout de la précision du montage : bois rigoureusement d'équerre, d'épaisseur exactement de la hauteur du caractère d'imprimerie.

C'est pour aider les camarades à cette préparation des clichés que nous mettons en vente des bois pour montage, en hêtre étuvé très résistant, qui peuvent servir pendant très longtemps.

On peut clouer les lino avec de petits clous (les vieilles aiguilles de phono conviennent parfaitement) ou placer deux clous dont on lime la tête en pointe et qui servent à fixer le cliché. Les clous restent en permanence ; il suffit d'appuyer le lino dessus.

*
**

BLOCS DE BUVARDS pour séchage des feuilles imprimées

Nous allons mettre en vente pour la rentrée des blocs de buvard destinés à contenir les feuilles imprimées qui évitent ainsi toute salissure.

Nous avons également quelques autres projets sur lesquels nous informerons nos camarades en temps voulu.

*
**

TOMBOLA

Nous prions les gagnants de notre tombola de nous adresser au plus tôt leurs billets.

Les lots non demandés au 30 juin seront acquis à la Coopérative de l'École,

Le fichier M. D. réédité est maintenant en vente au prix de 35 fr. (logé dans deux classeurs spéciaux bois : 40 fr.)

Si les demandes sont suffisantes, nous pourrions entreprendre ensuite l'édition du même fichier pour ce qui concerne Additions-Soustractions.

❖ ❖

CAMPING EN GRECE avec Dr TSAGALOS

Régénération par hydrothérapie et végétarisme combinés. — Causeries sur plantes médicinales. — Cures de raisins, figues, etc. — Excursions en montagne. Bains de mer.

Renseignements : Dr TSAGALOS,
Helliniko A' Stassis. Grèce.

*
**

APPEL POUR LA DOCUMENTATION

Nous regrettons que nos précédents appels soient restés à peu près sans réponse.

Camarades qui pouvez fournir des renseignements et des documents, ne négligez pas de le faire.

Avec 8 fiches par « Educateur », notre stock s'épuisera vite — et puis nous aimerions avoir l'embarras du choix et ne passer que des documents de première qualité !

Qui nous renseignera sur les **PIGEONS VOYAGEURS** ; qui nous enverra des textes intéressants pour les enfants, mettant en évidence leur sens d'orientation, relatant des voyages de pigeons voyageurs, des services qu'ils ont rendus dans telle ou telle circonstance précise, la façon dont on les élève, dont on les immatricule, etc., etc. ?

J. M. GUET,

Une Coopérative au travail

L'encouragement donné à tous nos camarades par les récentes dispositions officielles, le besoin qui se fait aujourd'hui sentir d'œuvrer dans la voie que nous avons tracée, avec le matériel que nous sommes parvenus à mettre au point, nos tournées de conférences parfaitement organisées et d'un profit moral considérable, les expositions, les causeries, les visites, multipliés partout ailleurs à mesure que se créent des sections d'éducation nouvelle, tout a contribué à donner à notre mouvement, tel que nous l'avons défini dans le précédent numéro, un essor et des possibilités considérables.

Il ne se passe pas de jour sans que quelque camarade nous fasse part d'une idée à réaliser, nous offre sa collaboration, nous signale un nouveau besoin à satisfaire. On pourrait craindre même de nous voir disperser nos efforts que d'aucuns voudraient concentrer parfois sur quelques réalisations bien précises.

Nous osons. Nous avons trop conscience de la conception synthétique qui s'impose en éducation pour ne pas agir nous aussi synthétiquement, dans tous les domaines pédagogiques. Notre mouvement d'Imprimerie à l'École ne prendra son véritable sens que s'il anime d'un dynamisme nouveau tout le système scolaire.

Tout s'éclaire à la fois et tout se complique. Mais nous faisons face à cette complication par l'organisation. Et c'est de cette organisation que nous voudrions dire quelques mots en cette fin d'année.

*
**

Lorsque, au Congrès de Nice, il y a seize mois, nous avons vu la possibilité de repartir hardiment après tant d'années de difficile marasme, nous avons commencé à repartir des tâches : le Fichier, la Bibliothèque de Travail, les Pipeaux. L'expérience a pleinement réussi. Les camarades désignés se sont mis au travail et ont fait de la bonne besogne.

En cours d'année, des commissions nouvelles se sont constituées, d'autres camarades se sont mis à la tâche et le Congrès d'Orléans a montré le triomphe de cette organisation coopérative, de cette activité s'exerçant dans de multiples directions sans notre intervention directe, notre besogne se réduisant souvent à l'harmonisation, à la concentration des efforts dans la direction souhaitée.

Nous continuerons dans ce sens parce que ce n'est que là que nous voyons la possibilité d'aboutir : puissante activité autonome de base, organisation synthétique de toutes les collaborations au sein de notre mouvement.

Où en sommes-nous ?

Je me hasarde à publier un tableau de notre dynamisme coopératif en m'excusant d'avance des oublis possibles que nos camarades voudront bien

nous signaler. Ce tableau fera justement ressortir des trous, que de bons ouvriers s'offriront peut-être alors à combler.

FICHER SCOLAIRE COOPERATIF : GUET, à Gennetines St-Plaisir (Allier).
GUILDE de la BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL : LORRAIN, à Vecoux (Vosges).
PHONOS ET DISQUES - EDITION DE DISQUES C.E.L. : PAGES, rue de Provence, à Perpignan (P.-O.).
CINEMAS. — Recherches pédagogiques : BOYAU, à St-Médard en Jalles (Gironde). — Recherches techniques : BREDUGE, Ecole annexe Ecole Normale, Moulins (Allier).
CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES NATIONALES : ALZIARY, Le Thoronet (Var).
CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES INTERNATIONALES : BOURGUIGNON, à Besse-sur-Issole (Var).
DICTIONNAIRE C.E.L. : DAVAU, instituteur, Ecole de La Noleraie, Amboise (Indre-et-Loire).
COURS COMPLEMENTAIRES : CHARBONNIER, à Bellenaves (Allier).
PIPEAUX : Mlle LAVIEILLE, institutrice, à Parigny par Le Coteau (Loire).
ANORMAUX ET CLASSES DE PERFECTIONNEMENT : BERTRAND, instituteur, 91 bis, boulevard de la Liberté, Agen (Lot-et-Garonne).
SCOLARITE PROLONGEE : PICARDET, instituteur, à Sardy par Corbigny (Nièvre).
LOISIRS DIRIGES : GAUTHIER, instituteur, à Solterre (Loiret).
PHOTOGRAPHIE : LALLEMAND, instituteur, Les Eglises d'Argenteuil (Charente-Inférieure).
CLASSES MATERNELLES : Lisette VINCENT, à Misserghin-Oran (Algérie).

Cette liste est loin d'être close. A mesure que sortiront d'autres nécessités de travail, nous trouverons certainement les camarades susceptibles de s'y consacrer.

La rédaction de « l'Éducateur Prolétarien » ne nécessite pas de collaboration spéciale. Notre revue est, en effet, la résultante de cette activité multiple et diverse; elle est l'organe de travail et de liaison de ces guildes. Nos camarades sont toujours libres certes de nous communiquer directement leurs idées et le résultat de leurs expériences. Mais nous voulons bien marquer que « l'Éducateur Prolétarien » n'est pas, à l'image de tant d'autres revues, une feuille qu'on sort parce qu'on voit la possibilité de la vendre et de faire une bonne affaire; « l'Éducateur Prolétarien » n'est pas là pour mettre en vedettes des imaginations fertiles ou des plumes habiles. Cet aspect spécial de la scolastique n'a plus cours chez nous.

« L'Éducateur Prolétarien » est un organe de travail, un outil de recherches coopératives, totalement à la disposition de ses lecteurs.

Cette destination lui donne son caractère spécial qui le fait apprécier d'un nombre croissant d'abonnés. Nous continuerons et « l'Éducateur Prolétarien » sera de plus en plus passionnant à mesure que s'élargit et s'approfondit notre zone d'activité. Il est, il sera vraiment à l'image de notre groupe. Recrutez-lui des abonnés : quiconque se laisse imprégner par son dynamisme devient à son tour, un jour prochain, un dévoué et enthousiaste collaborateur.

**

Pour une de nos réalisations plus spéciales, nous avons dû faire un nouvel appel à toutes les compétences. Il s'agit de LA GERBE, nouvelle formule.

Tant qu'il s'agissait de sortir un journal d'enfants, plus ou moins complet, plus ou moins utile, nous pouvions faire comme les autres journaux d'enfants: amasser une abondante documentation — qui nous est fournie à nous par toutes les originales productions enfantines — et tâcher d'intéresser les lecteurs.

Nous voulons maintenant faire mieux : L'EDUCATEUR PROLETARIEN est, avons-nous dit, l'organe de travail des éducateurs de notre Groupe; nous voudrions faire de LA GERBE, l'organe de documentation, de recherches et de travail des enfants entraînés aux activités libres, le vrai journal de l'Ecole Nouvelle Populaire.

Il faudrait que chaque semaine, éducateurs, enfants et parents aussi, attendent LA GERBE avec impatience pour y trouver des directives, des conseils, des outils pour le travail nouveau.

Là est le but vers lequel nous allons marcher, but difficile à atteindre, car nous partons encore ici sur un terrain en friche où tout reste à découvrir et mettre au point. Mais aussi, si nous réussissons — et nous réussirons, — LA GERBE aura alors sa raison d'être, son originalité et son avenir. Elle montrera ce que peut être, ce que doit être un journal d'enfants qui respecte ses lecteurs au lieu de flatter leurs mauvais instincts, un journal qui porte en lui un dynamisme qui est à l'opposé exactement de l'ավիissement préparé par les journaux d'enfants que nous avons dénoncés.

Et LA GERBE, organe de travail, ne peut alors qu'être conçu sur le modèle de « l'Educateur Prolétarien, avec ses équipes de travail et la collaboration active et efficace des enfants eux-mêmes.

Le terrain, dans ce domaine, est pourtant quelque peu déblayé : les centaines de journaux scolaires librement rédigés par les écoles et que nous recevons sont comme des antennes qui nous mettent d'avance en liaison avec des milliers d'enfants. Et c'est là une puissance de réalisation que nous sommes seuls à posséder dans le domaine pédagogique.

Nous ferons certes un large appel à cette collaboration permanente et, pratiquement d'ailleurs, LA GERBE ne sera qu'une sorte de JOURNAL SCOLAIRE NATIONAL qui, au-delà du cadre forcément restreint des correspondances scolaires, maintiendra entre toutes les écoles s'intéressant à nos techniques le lien nécessaire.

Mais il nous faut cependant une sérieuse collaboration si nous voulons faire, dans les diverses branches intéressant les enfants, du travail sérieux.

Nous y avons pensé. Nous avons déjà pressenti des collaborateurs; d'autres aidés se feront jour sous peu. Nous sortons en même temps que ce numéro un numéro d'essai de la nouvelle formule, et nous pensons en donner un deuxième avant le départ en vacances.

Si nous disons que ce sont des numéros d'essais, cela veut dire que nous les savons d'avance imparfaits. Mais nous sommes persuadés aussi que c'est

en marchant qu'on réalise et qu'on entraîne. Nous pourrions discuter des mois encore, théoriquement, sur le contenu d'un journal d'enfants tel que nous le désirons : c'est à l'épreuve qu'on mesure les difficultés, qu'on découvre les faiblesses et qu'on se rend compte des véritables possibilités de réalisation.

Si donc vous voulez le succès de LA GERBE dont nous venons de définir le but et l'esprit, il est indispensable que, dès la parution des numéros d'essais, vous exerciez votre critique et que vous nous transmettiez la critique aussi et le point de vue de vos élèves — le plus important en définitive.

Mais nous attendons mieux de vous : il faut nous aider à corriger les faiblesses, à combler les vides, à enrichir la revue. Vous ou des camarades que vous connaissez. C'est dans la mesure où des centaines d'éducateurs s'intéresseront vraiment à cette collaboration que nous réussirons.

Nous allons donner une idée des possibilités actuelles de réalisation et noter nos besoins essentiels :

LA GERBE débutera encore par un beau lino en deux couleurs, ou peut-être aussi par une histoire en images, à suivre ou non. Les camarades qui ont des documents intéressants à nous communiquer pour cette première page sont priés de nous les communiquer.

POESIES : Nous voudrions continuer à en donner une au moins dans chaque numéro. On a souvent, dans les classes, un ou deux as qui réalisent des merveilles, en vers ou non. Ne vous contentez pas d'insérer ces merveilles dans votre journal. Mettez-les sous enveloppe et adressez-les à LA GERBE.

SEMAINE DOCUMENTAIRE : Nous ne sommes pas à court de documents pour cette rubrique. Mais nous ferons certainement plus intéressant, plus près des enfants, si les camarades, si les enfants eux-mêmes nous signalent les faits qui les ont le plus frappés et notamment les événements d'actualité, les reportages divers, en dehors de toute considération politique.

ENQUETES REGIONALES : Nous en avons un nombre important, et très intéressantes, en réserve. Nous en trouvons tous les mois dans les journaux scolaires. Cela ne doit pas empêcher les écoles de nous communiquer le résultat de leurs visites, de leurs reportages, de leurs recherches, en l'illustrant si possible de dessins et même de photos que nous insérerons.

Il serait excellent même qu'on prenne l'habitude dans les écoles d'aller enquêter auprès des travailleurs locaux, de nous dire leur mode de vie et leur activité, leurs peines et leurs joies (avec photos jointes). Nous serions en mesure alors de donner dans notre GERBE le vrai visage de la France populaire, vue par les enfants du peuple.

FICHES : Un certain nombre de ces documents d'ailleurs sera présenté sous forme de fiches plus aérées, mieux illustrées que nos fiches de l'E. P. C'est GUET naturellement qui est chargé de la préparation de ces fiches. Lui écrire à ce sujet à Gennetines St Plaisir (Allier).

LA VIE DES TRAVAILLEURS ET L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS,
par les documents folkloriques et les archives communales :

Jusqu'à présent on nous a présenté l'histoire de notre pays comme une

science mystérieuse et presque toujours hermétique parce qu'elle part de ce qui devrait être pour nous le point d'arrivée.

C'est dans les souvenirs des vieux travailleurs, dans les traditions populaires, dans les archives de nos communes qu'on apprend vraiment à voir vivre les générations passées, premier élément de notre histoire nationale.

L'Imprimerie à l'Ecole, en permettant la publication notamment de documents d'archives, a fait faire un pas important à l'évolution de ces recherches.

Il faut les systématiser davantage, prévoir un plan, poser des questions. Nous pouvons aussi, par ce travail profond, changer totalement la conception de l'étude historique à l'Ecole Primaire.

Nous cherchons un responsable qui se passionnerait pour ce travail vraiment passionnant ?

LE FOLKLORE DES JEUX, CONTES, COUTUMES, etc... : Pratiquement lié au paragraphe précédent mais d'une portée pour ainsi dire philosophique différente.

Nous avons la chance ici d'avoir la collaboration de J. BAUCOMONT, Inspecteur Primaire à Albertville (Savoie), un ami de la première heure — de la toute première heure — et de plus, un des chercheurs les plus documentés et des plus compétents de France pour tout ce qui touche au folklore.

Il nous donnera des documents, posera des questions, amoncera des enquêtes auxquelles nous vous demanderons de répondre nombreux.

Dès maintenant, les camarades qui s'intéressent plus particulièrement à la question peuvent lui écrire directement.

LES CONTES, LES LEGENDES ne nous manquent pas. Cela ne doit pas empêcher nos lecteurs de nous communiquer, si possible avec dessin, ou lino, ceux qu'ils trouvent particulièrement intéressants, qu'ils soient écrits par les enfants, recueillis de la bouche des adultes ou même puisés dans des livres (indiquer titre et édition).

JEUX : Jusqu'à ce jour la rubrique « jeux » a été fort mal menée. Le camarade HUBERT, de Favières (Seine-et-Marne), a bien voulu se charger de cette rubrique : Devinettes, charades, histoires drôles, récréations diverses, rébus, mots croisés, etc. Il répondra aux questions, donnera régulièrement les réponses. Vous pouvez lui écrire directement.

TRAVAUX MANUELS : Pour répondre pleinement aux buts ci-dessus précisés, LA GERBE doit avoir une abondante documentation sur les travaux manuels. Mais il ne suffit pas de présenter n'importe quoi : cette rubrique doit être directement utile aux écoles qui — surtout avec les loisirs dirigés — cherchent des conseils et attendent des techniques.

Nous sommes heureux d'annoncer pour cette rubrique la collaboration de notre camarade GENDRE, de Gerzat (Puy-de-Dôme), qui, dans une école ordinaire d'abord, avec des enfants de scolarité prolongée ensuite, et dans

les conditions les plus difficiles, a réalisé ce qu'il apprendra aux autres écoles à réaliser à leur tour : linogravure, découpage, coloriage, travail du bois, du fer, etc...

Mettez-vous en relations avec lui, car il ne travaillera pas seul, bien sûr.

La question des modèles réduits passionne les enfants. GENDRE la traitera aussi, avec la collaboration des amateurs.

Il nous manque une responsable pour le travail manuel aux fillettes. Qui pourrait s'en charger ?

MUSIQUE : Notre ami VOVELLE, de Beaumont-les-Autels (Eure-et-Loir) veut bien s'en charger. Mais là plus qu'ailleurs encore, il faudra une abondante collaboration. Spécialistes, écrivez à Vovelle.

SPORTS : VIGUEUR, de Ollé par Bailleau le Pin (Eure-et-Loir), s'occupera de cette rubrique qui ne devrait pas chômer non plus.

CONCOURS DIVERS : Le grand organisateur — il a fait ses preuves déjà — sera notre ami GAUTHIER, de Solterre (Loiret).

Il s'agit de trouver les concours originaux, prenants qui, sans compromettre la caisse, passionnent les enfants.

Nous ferons quelque chose de bien dans ce domaine. Gauthier vous en parlera.

IMAGES : Nous voudrions enfin apporter dans la documentation et la présentation de notre GERBE quelques autres améliorations qui pourraient bien être décisives pour le succès de notre revue.

Les enfants aiment passionnément les histoires en images, rehaussées de couleurs qui ont une telle vogue dans les feuilles actuelles. Mais nous ne saurions nous résoudre à faire bête.

Nous voyons deux possibilités :

- Réaliser une série d'images à suivre, avec la collaboration des enfants.
- Découvrir un dessinateur qui accepte de nous donner chaque semaine une planche d'images.

Ces deux réalisations pourraient d'ailleurs se faire simultanément.

Mais quel dessinateur se mettra à notre service ? Nous faisons un nouvel appel pressant, et nous demandons à tous de nous aider.

Même si nous ne trouvons pas tout de suite ce dessinateur, nous allons du moins, et immédiatement :

1° publier chaque semaine une page de dessins de CARLIER, sur l'histoire de la civilisation ou sur tels sujets susceptibles d'intéresser les enfants. Ces images découpables pourront d'ailleurs, par la suite, se vendre séparément.

2° Donner également chaque semaine une page ou une demi-page de même format que les dessins ci-dessus et découpables. Pour cette page nous demanderons à tous les lecteurs de nous envoyer la documentation locale originale — liée souvent aux recherches folkloriques.

Ces réalisations, coûteuses, il est vrai — devraient être fort appréciées et autoriseront le succès croissant de LA GERBE.

Nous continuerons enfin GGG; nous donnerons encore des contes moder-

nes, soit originaux, soit extraits de livres édités. Nous demandons à cette occasion, à nos camarades, de nous communiquer les pages de livres, anciens ou récents, susceptibles d'intéresser les lecteurs de LA GERBE.

Et aussi une page des petits.

Quelle richesse, n'est-ce pas ?

Cette richesse sera à votre disposition si vous collaborez d'abord à la produire, si vous menez ensuite l'action nécessaire pour recueillir les abonnements à 20 fr. qui la permettront.

Sous cette nouvelle formule de JOURNAL SCOLAIRE D'ENFANTS, « LA GERBE » doit pénétrer dans toutes les écoles.

Employez-vous au succès de cette initiative.

*
**

Et pour terminer, un aperçu de nos projets :

— Brochures d'Education Populaire sur la gravure du lino et sur le dessin libre; Brochures Bibliothèque de travail dont nous parlons d'autre part; Amélioration de notre matériel et Dictionnaire C.E.L.

*
**

Si le travail est joie — et nous en sommes persuadés — vous aurez beaucoup de joie chez nous parce qu'il y a beaucoup à faire.

Adhérez au mouvement de l'Imprimerie à l'Ecole ! Participez aux réalisations de la C.E.L.

C. FREINET.

Notre Cours de Vacances

Au moment où le dernier E. P. paraissait, la presse locale annonçait officiellement que la date des vacances pour les Alpes-Maritimes était fixée au 30 Juillet.

Ce qui se produit pour notre département, se produit certainement dans d'autres départements.

Dans ces conditions, il serait étonnant qu'une décision centrale contraire intervienne.

En conséquence, nous avons aussitôt fixé notre cours à la période du 7 au 14 AOUT.

Ce moment est d'ailleurs plus favorable que fin juillet, à la masse des éducateurs. C'est, de plus, la période agréable dans notre région, avec les

bons fruits de la saison : melons, raisins, figues. Et les carnivores s'en délecteront eux aussi.

Nous demandons à nos camarades de se faire inscrire sans retard et de remplir soigneusement la fiche que nous leur enverrons afin que nous ayons le temps d'organiser matériellement ce cours qui aura une très grande importance.

.....
ABONNEMENTS : A partir d'aujourd'hui les tarifs d'abonnement sont les suivants :
Educateur Prolétarien, tous les 15 jours,
avec 8 fiches encartées..... 40 fr.
La Gerbe, sur 16 pages illustrées, tous
les dimanches 20 fr.

PASSEZ VOS COMMANDES

Vous trouverez encarté dans le présent N° notre tarif actuel (sans engagement). Nous signalons certains articles en baisse, le papier et les fiches carton nues notamment, à cause des fortes commandes passées.

Ecrivez-nous d'urgence pour les filiales.

Faites circuler ce tarif.

Bibliothèque de Travail

Les récentes instructions ministérielles poussent les éducateurs dans le sens du travail personnel et de la documentation préconisés par nos techniques.

Encore faut-il que, enfants et éducateurs, aient entre les mains les outils nécessaires à ce genre de technique. Et plus ces outils seront parfaits, plus la technique rendra, tant au point de vue humain qu'au point de vue scolaire.

A nous de forger ces bons outils et nous nous y employons.

Nous avons notre abondant fichier que nous allons reclasser totalement et mettre au point pour la rentrée prochaine. Il nous faut aussi éditer les livres qui permettront à l'enfant de se documenter à des sources simples et compréhensibles. Nous avons commencé cette édition : c'est la Bibliothèque de travail, qui compte à ce jour 26 brochures parmi lesquelles ces incomparables : Histoire du véhicule à traction animale, cette Histoire du pain et l'Histoire du livre, les Abeilles, etc...

La Guilde de la B. T. travaille depuis six mois, en collaboration avec Alfred Carlier, à la mise au point d'une nouvelle série de brochures à sortir pour la rentrée d'octobre.

Nous avons parlé d'abord d'une série de cinq brochures. Le Conseil d'Administration a décidé de lancer carrément une souscription à une nouvelle série de dix brochures (pour 20 fr.) dont les premières seront présentées au moment des prochaines conférences pédagogiques.

Il y aura :

- Une Histoire du Bateau ;
- La Conquête de l'Air ;
- La Vapeur ;
- L'Automobile* ;
- Chauffage et Eclairage.

Nous ferons connaître sous peu le titre des cinq autres brochures.

Dès octobre nous fournirons aux ca-

marades tous documents nécessaires pour qu'ils puissent recueillir de très nombreuses souscriptions à la série.

Ce n'est, en effet, que si nos éditions continuent à s'écouler rapidement que nous serons mieux connus et que nous pourrions entreprendre des travaux au plus haut point intéressants.

En attendant, au cours de vos vacances, si votre curiosité, ou le hasard de vos flâneries vous mettent en face de travaux divers dont la relation intéresserait les enfants, pensez à LA GERBE et à la Bibliothèque de Travail.

C. F.

Pour la Guilde de la B. T.

Dans un récent numéro de « l'E. P. », Freinet suggérerait que la B.T. pourrait éditer des brochures sur les pays étrangers. L'idée est très intéressante. Nos manuels qui comportent quelques lignes seulement sur chaque nation sont d'autant plus insuffisants qu'actuellement nos élèves entendent parler à chaque instant de ces nations, que peut-être même ils correspondent avec des petits camarades étrangers, que par suite ils ont le désir de connaître ces pays où les paysages et les habitudes sont différents des nôtres.

J'ai pu mesurer ce désir, pour ma part, au nombre de questions qui m'ont été posées à l'arrivée à l'école d'une collection de belles fougères de Nouvelle-Zélande et d'échantillons de tourbe de Hollande.

Il n'y aurait pas, je crois, de discussion sur l'opportunité de l'édition. Reste à savoir comment il faut comprendre cette édition. S'il ne s'agit que de prendre un livre assez complet, d'élaguer par-ci, par-là quelques notions trop abstraites et de publier le reste en l'arrangeant. Le travail sera bientôt fait. J'ai, par exemple, un ancien Fallex et Mairey, classe de philo et de maths, qui consacre une vingtaine de pages aux Pays-Bas et aux Indes Néerlandaises. Est-il possible de trouver là-dedans les éléments d'une brochure pour nos élèves ? Je ne le crois pas et voici comment je verrais, par exemple, un travail sur la Hollande :

1° Quelques mots d'histoire de la Hollande en insistant particulièrement sur les relations que ce pays peut avoir eu avec la France aux différentes époques de l'histoire.

2° Quelques statistiques précises et assez récentes en comparant parfois avec les chiffres correspondants français.

3° Et ce serait la partie la plus importante du travail, j'essayerais de montrer ce qui fait le caractère particulier de la Hollande : sa faible altitude, souvent au-dessous du niveau de la mer, la lutte incessante contre l'invasion des eaux, les rangées de moulins qui remontent l'eau à la mer, les travaux gigantesques entrepris dans ces dernières années pour récupérer petit à petit plus de 2.000 km², les immenses polders et leurs troupeaux et les industries qui en dérivent. J'essayerais aussi d'évoquer les étendues désolées des terrains tourbières, l'exploitation de la tourbe et ses multiples usages. Je n'hésiterais pas à entrer dans les plus grands détails parce que ce sont les détails qui intéressent les enfants et qui permettent à l'esprit de réaliser; et je dirais les trois millions de bicyclettes et les 13.659 pilotis du palais royal d'Amsterdam.

La difficulté, c'est de trouver ces détails, mais à mon avis un certain nombre de lecteurs de « L'E. P. » et d'adhérents de la Coopé sont particulièrement bien placés pour mener ce travail à bien. En effet, tous les érudits, et ils sont, je crois, assez nombreux, ont parmi leurs correspondants un camarade cultivé, obligeant, tout disposé à répondre aux questions, même les plus saugrenues qu'on peut lui poser. C'est ainsi, grâce à l'obligeance et au dévouement sans bornes de notre collègue hollandais H. Sijstra, instituteur à Vriezenveen, que j'ai pu rassembler quantité de matériaux tout prêts à être employés sur les Pays-Bas.

La brochure enfin se terminerait, comme le désire Freinet, par une page choisie d'un auteur hollandais convenant aux enfants.

Pour l'illustration, deux choses à considérer : la brochure de préparation nécessiterait seulement une carte. Peut-être pourrait-on y ajouter, toujours avec l'aide du correspondant, quelques cartes postales caractéristiques. Si la brochure est éditée dans la B.T., il faudrait autre chose. J'ai pu obtenir du « Bureau officiel de renseignements pour le tourisme en Hollande » le prêt gratuit d'un certain nombre de clichés sur le dessèchement du Zuyderzée. Peut-être cet organisme ou d'autres semblables pourraient-ils prêter d'autres clichés montrant divers aspects du pays. Ce qui est possible pour la Hollande doit l'être aussi pour les autres pays.

G. VOVELLE.

Une leçon de calcul dans la classe de perfectionnement

Nous allons maintenant faire du calcul. Vous pensez bien qu'ici vous n'entendrez pas le rituel : prenez votre livre à la page x et traitez les questions y et z . Nous ne quittons même pas la cour. Ce matin, les enfants ont préparé un texte dans lequel il s'agit de petits poulets achetés au marché de la volaille. Et tout naturellement, nous partons pour le marché de la volaille, en imagination seulement. Il vaudrait sans doute mieux y aller réellement, mais nous n'en sommes pas encore là. Certains élèves s'asseyent contre le mur et ils installent devant eux des objets qui figurent les poulets à vendre. Les autres sont les acheteurs. Ils passent, soupèsent la marchandise, questionnent :

— Combien cette paire ?

— Trente-cinq francs.

— Quarante-deux francs.

Le maître : Laquelle est la plus chère ?

— La seconde.

Le maître : Combien vaut-elle de plus que la première ?

— 7 francs de plus.

Le maître : Comment avez-vous trouvé 7 francs ?

— 42 francs — 35 francs = 7 francs.

Le maître : Tiens, voilà une marchande qui a 3 paires de poulets à vendre. Elle retire 35 fr. de la vente de chacune.

Quelle somme doit-elle toucher ?

— 35 francs \times 3 = 105 francs.

Le maître : Une revendeuse les achète toutes trois et les revend 120 francs. Quel est son bénéfice ?

— 120 francs — 105 francs = 15 francs.

Le maître : Voici une paysanne qui vend deux dindons l'un pour 56 fr. et l'autre pour 62 fr. Combien va-t-elle recevoir ?

— 56 francs + 62 francs = 117 francs.

ABONNEZ-VOUS à LA GERBE

Le maître : L'acheteuse les cède avec 13 fr. de bénéfice. Quel sera le prix de vente cette fois-ci ?

— 117 fr. + 13 fr. = 130 francs.

Il y a là de quoi occuper la classe pendant au moins vingt minutes. A ceux qui trouvent que les questions sont posées sans méthode, je répondrai qu'il s'agit d'occuper et d'intéresser des enfants de niveau très divers et qu'il faut tour à tour s'adresser aux divers groupes (ceux qui étudient l'addition — ceux un peu plus avancés qui en sont à la soustraction et enfin les as, ceux qui connaissent déjà la multiplication). On pourra de même poser des questions relatives à la division.

Maintenant, les élèves se groupent et ils préparent des problèmes, qu'ils devront résoudre oralement. Chacun dit d'abord l'énoncé, puis indique la solution. Ses camarades le reprennent au besoin. Il est bien entendu que l'exercice proposé doit correspondre au niveau de celui qui l'a établi. Il y a là quelques minutes d'un travail qui doit être extrêmement profitable et qui prépare le devoir écrit qui va suivre.

Nous rentrons en classe : il s'agit de rédiger sur le cahier un problème semblable à celui que nous venons d'étudier. Au besoin, nous augmenterons la difficulté des opérations car, tout à l'heure, les données étaient choisies de façon à ce que les réponses puissent être obtenues mentalement.

La dernière partie de la leçon sera consacrée à l'étude de la technique des opérations. En ce qui concerne la multiplication et la division, le fichier M.D. édité par la coopé constitue l'outil indispensable. Tour à tour, c'est-à-dire dès qu'ils ont achevé leur problème, les élèves vont chercher la fiche, dont ils ont besoin. Ils comptent les opérations, prennent la fiche corrective et vérifient les résultats. Le maître, tout en assurant un contrôle vigilant, va de table en table, rectifie une erreur, donne une explication, s'attarde auprès de ceux qui éprouvent de plus grandes difficultés, les aide à les vaincre, passe plus rapidement lors-

que les opérations sont exécutées sans peine. Il fait lire des nombres à l'un, demande à un autre de compter. A aucun moment il n'est inactif et pour lui aussi le temps s'écoule bien vite : l'heure de la sortie le surprend alors qu'il circule encore dans la classe et continue à collaborer avec tout son petit monde.

Lorsqu'il s'agit d'apprendre l'addition et la soustraction, le matériel correspondant au fichier M.D. fait défaut, au moins pour l'instant. Le maître a préparé à l'avance des fiches, une pour chaque élève, qu'il s'efforce de rendre progressives. Les enfants traitent les opérations exactement dans les mêmes conditions que leurs camarades plus avancés et l'instituteur lors de son passage, les examine. Il pourrait aussi établir la fiche corrective et laisser à chaque élève le soin de voir si son travail est exécuté dans de bonnes conditions ou si, au contraire, il renferme des erreurs.

Ainsi compris, notre enseignement du calcul nous semble susceptible de donner des résultats. Ceux qui emploient d'autres moyens voudront, sans doute, nous les indiquer. Nous confronterons les diverses façons d'opérer pour faire mieux encore.

BERTRAND.

Vous venez de lire quelques notes écrites avant de faire la leçon. En réalité les résultats ont été quelque peu décevants, surtout en ce qui concerne la préparation des problèmes. Mes élèves se feront-ils petit à petit à des procédés nouveaux pour eux ? (Ils fréquentaient il y a encore peu de temps l'école traditionnelle) ou bien faut-il « faire » plus concret ?

J'attends la réponse des techniciens.

Ci joint un tarif

PREPAREZ VOS COMMANDES

DE RENTREE

**Communiquez ce tarif
à vos camarades !**

FICHE D'OBSERVATIONS DIRIGÉES

La salamandre commune

En vous promenant le soir, après une journée tiède et pluvieuse, il n'est pas rare que vous rencontriez sur votre chemin un animal semblable à un gros lézard noir à taches d'un beau jaune vif. C'est une salamandre. Surmontez un premier mouvement de répugnance naturelle, placez-la dans un récipient quelconque et apportez-la à l'école où vous pourrez l'observer tout à loisir.

OBSERVATION DIRIGÉE

Examinez la forme d'ensemble du corps. — A quels autres animaux la salamandre ressemble-t-elle ? Recherchez les différences profondes qui séparent la salamandre du lézard, et pensez surtout à observer sa peau.

La peau. — Est-elle couverte d'écailles ? Est-elle sèche ? Sa couleur : le fond, les taches. Retournez la bête pour examiner la teinte du ventre. (Si vous pouvez vous procurer plusieurs salamandres, vous ferez certainement des remarques sur la forme, la grosseur, la disposition des taches jaunes).

DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS

La tête. — Elle vous rappelle certainement celles d'autres animaux ; voyez la bouche et les deux narines ; les yeux sont curieux à observer. Immédiatement derrière les yeux, sur du jaune, que remarquez-vous ? Comptez ces petits points noirs.

Le corps. — En observant attentivement le dos, que voyez-vous, tout le long de la bête ? Examinez maintenant les flancs de la bête, tout le long des taches jaunes...

La queue. — Comparez sa longueur à celle du corps proprement dit ; quelle est la forme de la queue ? Sur toute la longueur de la queue, ne remarquez-vous rien ?

Les pattes. — Sont-elles suffisantes pour porter le corps ? Voyez-vous une grande différence de taille entre les pattes de devant et celles de derrière ? Comptez les orteils à chaque patte.

Respiration. — Mettez maintenant la salamandre dans un bocal d'eau ; que fait-elle ? Qu'en concluez-vous ?

Maintenant, dessinez la salamandre.

Si vous voulez avoir quelques renseignements supplémentaires sur la salamandre commune et sur les diverses espèces de salamandres, consultez la fiche documentaire n° 660.

FICHE DOCUMENTAIRE



(Il sera facile à chacun de colorier les taches en jaune d'or)

La salamandre commune

Trois espèces de salamandres vivent en Europe : la *Salamandre noire*, toute noire, sans taches, vit dans les Alpes autrichiennes ; la *Salamandre de Corse*, noire, avec de grandes taches irrégulières, se trouve en Corse, Sardaigne, Algérie ; la *Salamandre commune ou maculée*, la seule qui nous intéresse ici.

Pendant le jour, la Salamandre reste cachée dans des endroits sombres et humides, dans les haies, bien à l'abri sous une pierre ou dans des débris de feuilles ; la nuit, elle quitte sa retraite pour chasser les insectes, limaces, vers de terre dont elle se nourrit.

La Salamandre ne va dans l'eau que pour y effectuer la ponte, mais, fait curieux, les œufs éclosent dans le corps de la mère.

Vous trouverez de ces petits dans les mares, et vous les reconnaîtrez par leurs branchies externes, flottant à la façon d'un plumet sur le côté du cou.

Les salamandres varient beaucoup de taille et de coloration ; certains individus atteignent dix-huit centimètres de longueur ; la femelle se distingue du mâle par son corps plus allongé, plus mince.

LORRAIN.

La salamandre est-elle venimeuse ?

La salamandre est-elle venimeuse ?

Les petits trous que vous apercevez sur les taches jaunes situées immédiatement derrière les yeux, la double rangée de trous qui suit le dos et la queue, et les 2 séries de trous qui suivent les flancs, sont des orifices de glandes à venin.

De ces orifices, la salamandre peut faire sortir, lorsqu'elle est en danger ou lorsqu'on l'irrite, un liquide épais, d'un blanc de lait, qui est un venin ; on dit même que ce venin peut être lancé à une distance de près de 20 cm !

Ce venin ressemble beaucoup à celui du Crapaud ou des Tritons ; il est très actif ; mais, rassurez-vous, il ne serait dangereux pour vous que si vous en mettiez une importante quantité dans une plaie, ou si vous avaliez des salamandres....

La Salamandre est donc, en fait, inoffensive pour l'homme ; c'est même un animal utile, gros mangeur de limaces. Protégez donc les salamandres !

Une légende veut que la Salamandre soit incombustible et qu'elle ait même le pouvoir d'éteindre le feu. D'autres légendes la présentent comme un animal funeste, au poison des plus dangereux capable de donner la mort à des milliers d'hommes, en infectant de son venin les végétaux de toute une contrée !

Pauvres batraciens, de quels crimes les ignorants ne les chargent-ils pas ?

LORRAIN.

La légende de la salamandre

Les propriétés de certaines plantes ou de certains animaux ont fait naître dans le peuple des croyances et des légendes que les explications scientifiques ont eu, par la suite, beaucoup de mal à ébranler.

C'est ainsi que la salamandre a été l'objet, pendant plusieurs siècles, de superstitions curieuses. On prétendait, notamment, qu'elle pouvait rester au milieu des flammes sans en souffrir, et même qu'elle avait la propriété d'éteindre les flammes. Un auteur ancien affirme que « quelqu'un aurait-il seulement sur la main ou sur lui un vêtement enduit de sang de salamandre, il ne se brûlerait pas ». Un autre soutient que « les salamandres chantent dans le feu et n'en sont nullement lésées ».

A la vérité, le liquide visqueux que sécrète la salamandre l'enveloppe d'une sorte d'enduit qui peut lui permettre de passer près du feu, ou même d'être touchée par une flamme sans être brûlée; mais, évidemment, elle ne peut séjourner dans le feu — encore moins l'éteindre !

La salamandre fréquente de préférence les endroits humides et obscurs : les caves, les bords des étangs, les troncs d'arbre pourris sont ses asiles préférés. Au crépuscule, elle part en chasse et attrape les vers et les limaces dont elle se nourrit. Elle se couvre instantanément du liquide visqueux que sa peau a la faculté de sécréter et, comme tant d'autres animaux, elle « fait la morte ».

Ces inoffensifs sauriens ont longtemps été considérés comme extrêmement dangereux : on croyait leur piqûre plus dangereuse que celle des vipères. Cette croyance a subsisté pendant tout le cours du Moyen Âge. Les alchimistes étaient persuadés que la salamandre pouvait transmuter le mercure en or; aussi en mettaient-ils, avec du mercure, dans leurs cornues qu'ils faisaient chauffer au rouge vif. Et on disait que les vapeurs de mercure, mêlées au « venin » de la salamandre, gonflaient parfois le corps des alchimistes, et les faisait mourir...

Les personnes mordues par une salamandre éprouvaient des symptômes alarmants; elles devenaient tristes, somnolentes, souffraient de vives douleurs d'estomac, bientôt, un tremblement agitait leurs membres, leur corps se refroidissait, des taches livides apparaissaient sur leur peau et, si on n'intervenait pas à temps, elles ne tardaient pas à mourir. De nombreux remèdes, plus ou moins fantaisistes, étaient prescrits pour sauver ces personnes : eau mêlée de miel, « herbe aux chats », décoction de feuilles de cyprès, lait de vache, feuilles d'orties cuites avec des lys dans l'huile, cœur de chauve-souris, cœur de lézard, tortues de mer cuites dans du vinaigre, etc...

Si la salamandre était censée causer bien des méfaits, en revanche on lui attribuait aussi quelques vertus curatives. Elle « rongait » la lèpre, disait-on, faisait tomber la fièvre; on s'en servait également, liquéfiée ou macérée dans l'huile, comme dépilatoire.

.....

Les artistes ont été frappés par la légende de la salamandre et s'en sont parfois inspirés. On la représentait, au Moyen-Âge, dressée sur ses pattes, dans une attitude menaçante.

On sait que François I^{er} l'avait adoptée comme emblème, et dans les décorations de son château de Blois, notamment, la salamandre figure partout : dans les sculptures extérieures, sur les revêtements et les plaques des cheminées, sur les tapisseries comme sur les reliures. Salamandre stylisée, bien différente du timide animal qui se tapit sous les souches...

L. G.

FICHE D'OBSERVATIONS DIRIGÉES

Le Triton

AVERTISSEMENT

De nombreuses espèces de Tritons vivent en France; leur trait commun est, outre la forme générale du corps, une queue aplatie. Il n'est pas possible de faire une fiche convenant à toutes les espèces de Tritons; cette fiche concerne le **Triton alpestre**, fort répandu en France.

Autre remarque: les teintes des Tritons varient avec l'époque; il s'agit ici de Tritons alpestres pris ou printemps, au moment de la ponte.

LE TRITON ALPESTRE

Recueillez plusieurs individus, afin d'avoir des mâles et des femelles. Le mâle est plus petit, ses teintes sont plus vives, plus jolies; la femelle est plus grosse, plus terne.

OBSERVATION DU MÂLE

Forme du corps. — A quels autres animaux le triton ressemble-t-il? Recherchez les différences qui séparent le triton du lézard, de la salamandre.

La peau. — Est-elle couverte de poils? de plumes? d'écaillés? est-elle sèche?

Couleur. — Le corps est diversement coloré, mais cependant n'y a-t-il pas quelques teintes dominantes? le dos, les flancs, le ventre; les points qui décorent les flancs de la bête sont-ils en désordre?

DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS

La tête. — Ne vous rappelle-t-elle pas celles d'autres animaux? Observez la bouche, sa forme; ouvrez-la et cherchez la langue, cherchez les narines; voyez la couleur des yeux; cherchez l'oreille (elle n'est pas visible).

Le corps. — Sur le dos, qu'y a-t-il? Observez la forme et les teintes de cette crête; la peau du dos est-elle lisse?

La queue. — Comparez sa longueur à celle du corps proprement dit; quelle est sa forme? à quoi sert cette queue?

Les pattes. — Sont-elles suffisamment développées pour porter le corps? Les pattes de derrière sont-elles plus développées que celles de devant? Comptez les orteils de chaque patte.

Respiration. — Mettez le triton dans un bocal d'eau. Que fait-il de temps à autre? Concluez.

Dessinez le triton alpestre mâle.

OBSERVATIONS DE LA FEMELLE

Différences avec le mâle. — Couleur du dos, du ventre; pas de crête. Comparez la queue de la femelle à celle du mâle.

LORRAIN.

Les petits fauves

Etranges bêtes que ces petits monstres dentus, anneaux onduleux de reptiles, têtes plates et canines méchantes.

Leur gueule, d'un rose plus vif que celle des grands carnassiers, semble toujours barbouillée de sang. Ces petits poignards blancs qui l'arment, plus que les crocs du tigre ou du chat, évoquent ceux de l'aspic, du brochet, des meurtriers à sang glacé.

Ils ne déchiquettent pas, ne lacèrent pas : faute de pouvoir atteindre le cœur même, trop défendu aux profondeurs de la poitrine, ils frappent au cou, dans la chair tendre où bat la carotide. Ils la trouvent et la tranchent avec une froideur nette de chirurgiens ou de bourreaux ; et collés à la plaie ruisselante, ils sucent, aspirent, s'emplissent et se saoulent de sang, jusqu'à se détacher et rouler près de leur proie vidée, comme une sangsue dont la ventouse déborde.

L'homme, qui s'y entend en meurtres, a domestiqué même ces tueurs. Le putois, il l'a mué en furet. Il en a fait cet albinos aux prunelles rouges, aveugle à la clarté diurne, qui tâtonne du museau contre les parois de sa caisse, se love, s'érige avec des chuintements vipérins, se rétracte mollement, traîtreusement, pour se darder tout entier, les dents nues.

Quels galops affolés sous le sable des buttes forestières, sous les bruyères sèches de l'automne, quand le furet coule et s'enfonce dans l'orée noire des terriers !

Les garennes (1), de partout, ont senti l'affreuse bête : une terreur démente les soulève, les bouleverse. Le jour ! L'espace où fuir de toutes ses forces ! Ils bondissent, éperdus ; ils jaillissent, balles de poils, sous les fusils braqués. La bourre vole à la cinglée des plombs ; les petits corps grisâtres boulent sur leur lancée, aussitôt ramassés par les gueules des chiens, achevés par les mains des hommes, fourrés en tas dans les carniers.

Maurice GENEVOIX.
("Forêt Voisine") (2).

(1) Les lapins de garenne.

(2) Il s'agit de la forêt d'Orléans.

FICHER DE CALCUL

FICHE DOCUMENTAIRE

Les Canaux

Dimensions : En coupe, l'eau d'un canal a la forme d'un trapèze : la petite base est le fond du lit ou « plafond » ; la grande base est la surface de l'eau ou « plan d'eau ».

Les Canaux du Nord ont :

- 10 à 12 mètres au plafond;
- 18 mètres au plan d'eau;
- 2 m. 20 de profondeur d'eau.

Le Canal latéral à la Loire et les grands canaux de France ont les mêmes dimensions.

Le Canal de Berry (à petite section) a :

- 7 m. au plafond dans l'Allier, et 5 m. dans le Cher;
- 9 m. 50 au plan d'eau;
- 1 m. 50 de profondeur d'eau.

(Il y a environ 0^m50 du plan d'eau au niveau des berges du Canal).

Longueurs de quelques canaux :

Le Canal latéral à la Loire a 196 km. de Digoin à Briare.

Le Canal de Bourgogne (de l'Yonne à la Saône) a 242 km.

Le Canal de Berry va de Montluçon à Fontblisse (69 km. 749). A Fontblisse, une branche va à Marseilles les Aubigny rejoindre le canal latéral à la Loire (49 km. 124), une autre branche va à Noyers sur le Cher (142 km. 207).

Pont canal de Digoin :

- 207^m,70 de longueur;
- 6^m,10 de largeur;
- 2^m,20 de profondeur d'eau (la section est rectangulaire).

Dimension du sas des écluses du Canal latéral à la Loire :

- 33^m,50 de longueur;
- 5^m,20 de largeur;
- 5^m,70 d'eau quand il est plein.

Nombre d'écluses :

- Pour le Canal latéral à la Loire : 37 écluses
- Pour le Canal de Bourgogne : 191 écluses.

FICHIER DE CALCUL

FICHE DOCUMENTAIRE

Les Canaux*(Suite)***Caractéristiques des bateaux :**

Sur les canaux à petite section, comme le canal de Berry, seuls de petits bateaux, les « Berrichons » peuvent circuler. Ils ont 28 m. de longueur, 2^m,50 de largeur, 1^m,30 à 1^m,80 de tirant d'eau et naviguent chargés à 60 ou 80 tonnes.

Sur les autres canaux, à section plus large, les bateaux sont de différents types : les plus courants ont 38 m. de long, 5 m. de large, 1^m,80 de tirant d'eau; charge : de 280 à 300 tonnes.

Les bateaux citernes, servant au transport de l'essence, peuvent contenir 200 mètres cubes d'essence.

Vitesse des péniches :

Vitesse maximum : 6 km. à l'heure.

Vitesse commerciale : 3 à 4 km. à l'heure.

Temps pour écluser un bateau :

de 10 à 20 minutes.

Passage de péniches :

de 20 à 30 par jour sur le canal latéral à la Loire.

de 10 à 15 par jour sur le canal de Bourgogne.

Trafic : (tonnage effectif pour l'année 1934 sur quelques voies d'eau)

Canal de la Sensée : 4.497.753 tonnes.

Canal de la Haute Deule : 4.341.209 tonnes.

Escaut : 2.584.705 tonnes.

Seine (traversée de Paris) : 10.771.996 tonnes

(le plus fort tonnage du réseau français).

Bas Adour : 106.649 tonnes

(le plus bas tonnage du réseau français).

Frets : quelques prix de frets pratiqués en Mai-Juin 1937.

Par tonne :

Charbon (de Lens à Roanne) : 66 fr. 50.

Briques (de Roanne à Montluçon) : 23 fr.

Eaux minérales (de Roanne à Lille) : 18 fr.

Grains (Dunkerque à Coulanges (Allier)) : 60 fr.

(A titre indicatif, à la même époque, le transport des grains par chemin de fer de Marseille à Coulanges coûtait 130 fr. par tonne).

Le prix du transport varie suivant l'époque. Il est environ de 0 fr. 15 par tonne et par km.

Pour l'organisation du mouvement pédagogique dans les départements

Nous donnons aujourd'hui l'exemple du Calvados, département de notre vieil ami Delaunay qui, depuis vingt ans, sème le bon grain pédagogique, département où se dépensent généreusement des éducateurs comme M. Lévesque, inspecteur primaire à Caen, qui a d'ailleurs suivi avec intérêt tout notre Congrès d'Orléans, et notre ami Porquiet de Colombelles.

Il ont, pour le travail pédagogique, adopté la

CERCLE COOPERATIF D'ETUDES PEDAGOGIQUES DU CALVADOS

PROJETS DE STATUTS

Article premier. — A dater du 26 mai 1938, il est formé sous le couvert de la loi du 1^{er} juillet 1901, une société dite « Cercle Coopératif d'études pédagogiques du Calvados » dont le siège est à Caen, Bibliothèque pédagogique, rue Guilbert. La durée de la Société est illimitée.

Art. 2. — La société se propose :

a) d'organiser des réunions éducatives entre les coopérateurs adhérents dans le but d'étudier les initiatives, les réalisations, les documents, les suggestions venant des éducateurs du Calvados et des autres départements, dans la voie de l'éducation nouvelle ;

b) d'organiser des expositions de matériels utilisés dans les classes actives : phonos et disques d'enseignement, appareils de cinéma et films d'enseignement matériel d'imprimerie et journaux scolaires, fichiers, etc... ; de faciliter à ses membres l'acquisition ou la location de ces matériels dans les meilleures conditions possibles, de se documenter sur toutes les techniques en général et en particulier sur celles propres à favoriser l'étude et la pratique des méthodes d'Education nouvelle ;

c) de favoriser la création et le développement des coopératives scolaires.

La société se réserve la possibilité d'adhérer aux associations qui poursuivent nationalement ou internationalement les mêmes buts de développement de l'Éducation nouvelle.

forme Cercle Coopératif d'Études Pédagogiques. Et nous en donnons ci-dessous les statuts pour ceux qui désireraient travailler dans ce sens.

Qu'on adopte la forme Groupe d'Éducation Nouvelle, ou Cercle Pédagogique, importe peu. L'essentiel, c'est que le nouveau groupement ne soit pas une société académique mais un Groupe de travail. Et pour être Groupe de travail, il est nécessaire aussi qu'il soit lié avec les Groupes de travail nationaux existants : Groupe Français d'Éducation Nouvelle, Imprimerie à l'École.

Ceci dit, ces groupes seront ce que nous les ferons, par notre activité, par notre travail coopératif incessant, au seul service de l'École et des éducateurs. — C. F.

Art. 3. — Le Cercle coopératif d'Études pédagogiques du Calvados est placé sous le patronage d'un comité d'honneur formé de M. l'Inspecteur d'Académie, Mme la Directrice de l'E.N., M. le Directeur de l'E.N., MM. les Inspecteurs primaires du Calvados.

Art. 4. — La Société est administrée par un Conseil d'administration formé de 12 membres exclusivement choisis parmi les membres actifs.

Art. 5. — La Société se compose de membres actifs (membres de l'enseignement laïque) versant une cotisation annuelle de 15 francs ; de membres fondateurs, personnes ou collectivités versant au moins 50 francs par an ; de membres honoraires, personnes ou collectivités versant au moins 10 francs par an.

Art. 6. — On cesse de faire partie de la Société par :

Démission ou même refus de payer la cotisation ;

Par exclusion prononcée par le Conseil d'administration, et ratifiée par l'assemblée générale.

Art. 7. — Une assemblée générale a lieu tous les ans, en un lieu désigné par le Conseil d'administration, en juillet.

Les membres fondateurs et les membres actifs forment cette Assemblée.

Art. 8. — Le Conseil d'administration est élu chaque année par l'Assemblée générale : ses membres sont rééligibles.

Art. 9. — Le Conseil d'administration choisit, dans son sein, un Président, un Vice-Président, un Secrétaire général, un Secrétaire-trésorier et quatre membres. Ces fonctions sont gratuites.

Art. 10. — Le Conseil d'administration gère la Société. Il se réunit au moins une fois par trimestre ; il établit, modifie le règlement intérieur de chaque section. (Projection, radio-phono, imprimerie, échanges).

Ces règlements sont soumis à l'approbation de l'Assemblée générale.

Art. 11. — **RESSOURCES** : Elles sont constituées par les mises de fonds, cotisations, dons, subventions, locations de disques, de films ou d'appareils.

Art. 12. — **DEPENSES** : Achat de films, disques, matériel, entretien et location.

b) Frais de bureau, prix des abonnements, édition de fiches, catalogues, livrets expli-

catifs, organisation de conférences et d'expositions, etc... ;

c) Constitution d'un fond de réserves.

Art. 13. — L'Assemblée générale ne peut modifier les statuts qu'à la majorité des deux tiers des membres actifs inscrits.

Art. 14. — Dissolution : la Société ne peut être dissoute qu'en Assemblée générale et à la majorité des deux tiers des membres actifs inscrits.

L'Assemblée générale nomme alors une commission de trois membres chargés de cette liquidation. Elle dresse le passif et l'actif de la Société et répartit l'excédent à une œuvre laïque (Pupilles de l'École Publique, etc., etc...).

CERCLE COOPÉRATIF D'ÉTUDES PEDAGOGIQUES DU CALVADOS

Le Cercle d'Études coopératif du Calvados est constitué et compte plus de 100 membres actifs ayant payé leur cotisation. Je t'envoie un exemplaire des statuts qui sont ceux du groupe d'éducation nouvelle d'Eure-et-Loire adaptés à notre nouvelle formule.

Nous avons adressé un appel à tous les collègues que nous pensions devoir s'intéresser à de nouvelles méthodes d'enseignement. Convocations directes adressées à certains, convocations transmises par les inspecteurs primaires et par les secrétaires cantonaux du Syndicat.

Notre appel a été entendu par près de 200 collègues. Le Directeur de l'École Normale, M. Levesque, inspecteur primaire assistaient à notre réunion. Brunet, qui pratique l'imprimerie dans une classe de scolarité prolongée de Caen, a fait un exposé très complet des résultats qu'il a obtenus. Il a montré comment l'atmosphère de sa classe a été entièrement transformée par l'imprimerie, ses élèves qui avaient subi la classe traditionnelle pendant toute leur scolarité, ont été entièrement transformés. Ils se sont intéressés au travail de l'école, ils ont constitué des équipes de travail, fait des enquêtes sur des sujets librement choisis, recueilli des documents précieux, et, Brunet nous affirme que des élèves

retardés, incapables de subir avec succès l'examen du certificat ont acquis des connaissances en rédaction, orthographe, calcul, sciences, que les leçons les mieux faites n'auraient jamais pu leur faire acquérir. Il a souligné que les élèves s'intéressant à leur travail ne pensent plus à commettre des sottises, la discipline est devenue facile, plus de colères, plus de punitions, de contraintes, c'est une bonne camaraderie qui règne dans la classe entre tous les élèves, entre les élèves et le maître.

La transformation a été si complète que ses élèves restent après les heures de classe pour continuer le travail commencé qui les intéresse, qu'ils regrettaient d'être arrêtés dans leur travail par les vacances et demandaient à venir certains jours pendant les vacances de l'iques.

Cet exposé a vivement intéressé les collègues qui ont seulement émis l'objection que ces nouvelles techniques n'étaient pas réalisables dans une classe rurale à tous les cours, dans une classe de préparation au certificat d'études.

M. Levesque a répondu à cette objection en donnant l'exemple de nos classes pratiquant l'imprimerie dans toute la France et qui sont en majorité des classes de campagne. Nous pensons dans une prochaine réunion faire exposer les résultats obtenus dans une école rurale.

Mais comme nous l'avions pensé avant de convoquer la réunion, il n'était pas possible d'amener sans préparation tous

les collègues qui avaient répondu à notre appel, à la technique de l'imprimerie, j'ai indiqué que notre Cercle coopératif d'études pédagogiques avait pour but de mettre en commun nos lectures, notre expérience, nos recherches, nos trouvailles en bons collaborateurs d'une œuvre collective.

La pédagogie doit suivre la même évolution que la société et que nous le voulions ou non des modifications profondes sont en cours de réalisation dans toutes les branches de l'activité humaine, la pédagogie ne peut échapper à ce mouvement de progrès.

Les programmes de 1923 nous ont fait prévoir une orientation nouvelle de notre travail, ils semblaient orienter déjà notre enseignement vers plus de *compréhension des besoins et des activités enfantines*, vers plus de *compréhension du caractère de nos enfants*, vers plus de *respect de leur liberté*. J'en extrais les passages suivants qui ont été imprimés par le groupe de l'imprimerie à l'école pour être adressés aux parents.

« Ce n'est pas par la crainte, c'est par l'affection que le maître obtient le travail le plus régulier et le plus productif ».

« Nous préconisons les méthodes susceptibles d'intéresser l'enfant, bien plus, de lui inspirer par son travail une sorte d'enthousiasme ».

« On ne travaille bien que dans la joie ».

« Notre but n'est pas d'amuser les enfants. Mais nous voulons que les enfants travaillent avec plaisir, parce que le plaisir est un moyen efficace de stimuler leur activité ».

Les expériences d'*activités dirigées*, de *loisirs dirigés* essayés avec *prudence* dans trois départements¹ en 1935-1936, dans une trentaine en 1936-1937 nous ont précisé cette orientation nouvelle de la pédagogie et M. Sorre, Directeur de notre enseignement, a écrit dans une préface à un livre de pédagogie moderne : « Nous nous orientons dans une voie nouvelle... vers une rénovation de l'enseignement ».

Nous voulons connaître ce qu'il entend

par cette rénovation de l'enseignement, par ces termes de pédagogie nouvelle moderne.

Certains pensent peut-être qu'il n'est pas souhaitable de modifier des méthodes d'éducation qui ont fait leurs preuves, que si parfois les résultats obtenus dans l'école traditionnelle n'ont pas été ceux que les efforts des maîtres et leur travail persévérant auraient désiré, la faute n'en était pas dans les méthodes employées mais dans les nouvelles conditions de vie des enfants. Les maîtres ne sont-ils pas un peu portés à se plaindre de l'indiscipline des enfants, de leur manque d'attention, de leur indifférence et aussi de l'indifférence de leurs parents.

On reconnaît cependant dans ce fait que de nouvelles conditions de vie humaine ont eu des répercussions sur notre pédagogie. C'est un fait que le *développement du machinisme* a révolutionné les mœurs, transformé la vie des hommes en transformant leurs techniques de travail.

C'est un fait également que nos méthodes d'éducation dans l'école traditionnelle sont les mêmes depuis une trentaine d'années.

Ne pourrait-il y avoir pour les enfants de nouvelles techniques d'éducation comme il existe de nouvelles techniques de travail pour leurs parents ?

Qui oserait affirmer parmi nous que malgré notre long et intéressant travail de préparation de leçons, malgré notre pénible et fastidieuse correction de devoirs nous obtenions toujours le résultat escompté. N'existe-t-il pas des conceptions différentes qui pourraient nous conduire vers un but meilleur avec plus d'agrément pour le maître et plus l'élève ?

Sommes-nous également assurés de ne pas nous être laissés endormir le long des sentiers faciles de la tradition ? Ne pouvons-nous être victime aussi d'une déformation professionnelle qui nous porte à exercer une *autorité bienveillante certes*, mais parfois lourde à subir par de jeunes enfants curieux de la vie, enthousiastes pour des faits, des événements que nous devons ignorer parce qu'ils sont en dehors des programmes, et ne sommes-

nous pas obligés de leur imposer une contrainte contre laquelle ils se rebellent parce qu'ils ne comprennent pas le but que nous voulons atteindre.

De nombreux pédagogues ont eu les mêmes inquiétudes et certains ont réali-sé des conditions d'éducation qui ont complètement transformé l'atmosphère de l'école.

C'est Decroly qui, après avoir étudié les réactions des enfants au contact de la vie, après avoir recherché les mobiles qui éveillent l'activité spontanée, a conclu que les notions que l'adulte juge indispensables pour l'adulte n'intéressent pas l'enfant lorsqu'on n'éveille pas sa curiosité de les connaître.

Il veut provoquer le désir de la connaissance pour obtenir une éducation complète, profonde, adaptée à la vie pour la vie.

C'est Mlle Flayol qui cite cette pensée de Decroly : « N'y aurait-il pas économie de temps et d'efforts et sans doute augmentation de joie dans le travail si l'élève déjà désireux de lire, de compter, d'écrire, de dessiner, de chanter pouvait apprendre à le faire avec les moyens empiriques pratiques mais naturels et efficaces qui lui sont propres. Il faudrait, il est vrai, les connaître et aussi renoncer à lui imposer prématurément les méthodes d'acquisition qui sont celles d'un esprit adulte de civilisé, rompu par l'expérience et l'héritage ancestral à des formes de pensée logique ».

Et la théorie classique de l'induction et de la déduction n'est-elle pas mise en défaut par la marche différente qui a permis à l'enfant d'acquérir tant de choses ?

C'est Monsieur Profit, créateur des Coopératives scolaires qui font de la classe un milieu social à l'image démocratique où s'acquiert le sens de la discipline librement consentie, de la nécessité de se montrer digne d'un groupement dont on partage les obligations tant matérielles que morales. Grâce à la coopérative scolaire l'enfant s'attache à son école, il perd sa passivité et son esprit de soumission, il évite l'esprit de révolte.

C'est le mouvement de l'Imprimerie à l'école, de Freinet qui respecte également la liberté de l'enfant, qui fait de la classe un milieu heureux où l'enfant s'exprime librement, où règne la confiance et l'entraide, où la recherche de documents intéressants sur le sujet qui plaît, à l'heure où il plaît, produit un travail fécond.

C'est dans l'école Freinet que l'enfant ne s'intéresse aux travaux des adultes qu'autant qu'ils peuvent satisfaire sa curiosité de connaître et le rôle du pédagogue et là encore de diriger sa curiosité vers les buts éducatifs. Mais dans la classe Freinet, les recherches faites par d'autres enfants dispersés dans les autres classes de France ou de l'étranger, les tranches de vie exprimées par leurs petits amis lointains dépassent toujours en intérêt les leçons si belles soient-elles du maître.

Tant d'autres pédagogues ont réalisé une œuvre intéressante, quelquefois applicable directement dans le cadre de nos classes traditionnelles, en conformité avec les programmes actuels. Nous avons pensé que nous devions étudier leurs travaux, leurs recherches et leurs réalisations et c'est le but que se propose notre réunion d'aujourd'hui. Constituer un groupe d'études, pour mettre en commun nos lectures, notre expérience, nos recherches, nos trouvailles afin d'améliorer notre travail, afin de remplir avec plus de plaisir notre tâche, afin que l'école fasse dans la joie et la confiance la formation de l'adulte éclairé, apte à remplir son rôle dans une société plus humaine et plus généreuse, plus compréhensible.

PORQUIET.

Rectification

Dans notre dernier N° (dernière page couverture) nous avons publié un **Extrait d'un rapport sur les activités dirigées dans nos classes** qui a été par erreur signé : Inspecteur Primaire de Caen.

Ce rapport a été établi par notre ami Porquie, de Colombelles, Calvados, et c'est sa signature qui devait figurer sous la note en question.

GROUPE MEUSIEN d'Éducation Nouvelle

Le 2 Juin 1938, une demi-journée pédagogique s'est tenue dans la belle salle des fêtes de l'École Normale de Garçons de Commercy. Au moins deux cents collègues étaient présents. Monsieur l'Inspecteur d'Académie de la Meuse avait tenu à y assister, ainsi que Mme la Directrice de l'E.P.S. de Commercy, M. le Directeur de l'E.S. et M. le Directeur de l'E.P.S. de Vaucouleurs.



M. Husson, Inspecteur Primaire de Commercy, parla longuement des programmes nouveaux, des loisirs dirigés et montra à l'auditoire quelles sources de vie et de joie les méthodes d'E.N. introduisent dans les classes.

Le camarade Blanpied parla de l'Imprimerie à l'École, de sa technique. Il s'étendit surtout sur l'« Esprit imprimeur ».

Le camarade Lemoine parla de la C.E.L., de ses réalisations, surtout des disques. Il en fit entendre quelques-uns gracieusement prêtés par Lorrain (Vosges).

Le camarade Jeanroy finit la série des exposés en traitant de la correspondance interscolaire, complément logique et naturel de l'Imprimerie.



Après la séance, visite de l'exposition. Aux murs, plus de vingt panneaux (1m. x 0 m. 90) faits par 6 camarades et traitant: Imprimerie à l'École; Techniques d'illustration (Nardigraphe et linoléum); Fichier scolaire coopératif; Réalisations de la C.E.L.; Correspondances interscolaires; Journaux scolaires meusiens, etc... Dominant ces panneaux, une magnifique fresque de peintures à la colle faites par des écoles de la Meuse et celles gracieusement envoyées par les camarades Davau et Beauregard. Sur les tables, fichiers, presses, brochures, etc... Comme à Orléans, quoi! Démonstration d'Imprimerie et de gravure sur lino par les élèves;

démonstration de Nardigraphe. Bref, de quoi passer des heures.



Tout cela (exposés et exposition) déconcerta un très grand nombre de camarades, dont plus de 75 % ne connaissaient pas même le nom de Freinet. Il nous faudra reprendre le travail de propagande, en détail. N'importe! Nous sommes une cinquantaine d'adhérents au groupe Meusien qui fut fondé dans la soirée, et dont voici le bureau élu:

Président : M. HUSSON, Inspecteur Primaire à Commercy;

Secrétaire Général : P. LEMOINE, instituteur à Mauvages;

Secrétaire-trésorier : A. VOIRIN, instituteur à Abainville.



Voilà donc les 3 départements lorrains qui ont un Groupe d'E.N. Naturellement, la Meuse (cette Vendée de l'Est!) est la dernière venue. Il serait fort intéressant maintenant de fonder une sorte de Régionale du N. E., qui se réunirait à Nancy de temps à autre.

Qu'en dites-vous, Lorrain? Phulpin?

Paul LEMOINE.

AIDE à l'Espagne Républicaine

Les camarades sont prévenus qu'à l'avenir ils voudront bien adresser leurs colis pour l'Espagne Républicaine à l'adresse :

Comité d'Aide Franco-Espagnol
Ancien Hôpital Militaire,
PERPIGNAN.

*en colis postal domicile, avec une lettre donnant l'adresse exacte du destinataire et de l'expéditeur, et un mandat pour le montant du transport de Perpignan en Espagne : de 0 à 10 kg. : 10 francs
de 10 à 20 kg. : 15 francs.
pour les Miliciens : gratuit.*

Indiquer le contenu du colis sur le colis lui-même.

LA PHOTO

Le développement des pellicules

Nous aurons à choisir entre le développement contrôlé et le développement à la cuve. Le développement contrôlé permet de suivre la marche des opérations. Tout le monde connaît la façon d'opérer dans le laboratoire éclairé à la seule lumière rouge : révéler l'image négative, puis fixer. Des formules nombreuses donnent satisfaction aux amateurs. Mais ce procédé, parfait pour les plaques surtout, est de moins en moins employé maintenant : on craint à juste titre la longue manipulation du rouleau de pellicules dans les bains, les frottements, les traces de doigt, etc., toutes causes d'insuccès partiel plus ou moins désagréable, sans compter un voile parfois appréciable quand le laboratoire n'est pas tout à fait étanche à la lumière (les émulsions modernes sont très sensibles, même aux moindres traces de lumière) et l'ampoule rouge n'est peut-être pas tout à fait non plus inactinique.

Voici qu'apparaît de plus en plus la presque nécessité de confier le rouleau de pellicule à la cuve à développer.

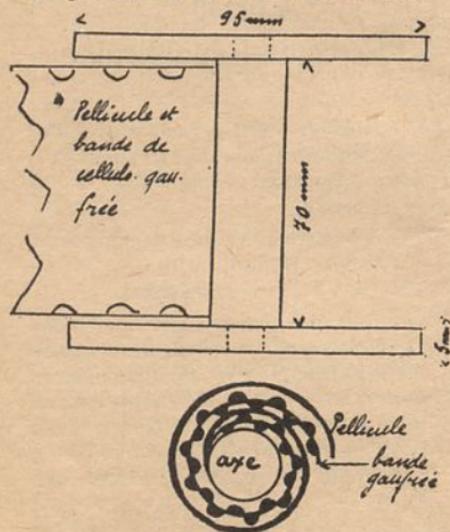
Coût d'une cuve : 100 francs. (Nous en construirons une à moins). Avantage : nous développerons lentement, avec un révélateur à grain fin, de façon à réserver les possibilités d'agrandissement, (chose plus difficile à obtenir quand on développe à la main, où il faut un révélateur rapide pour que l'opération soit courte, ce qui donne un grain plus gros au négatif, et fait monter trop vite les noirs au détriment des gris et demi-teintes pourtant fort agréables).

Une cuve se compose d'un récipient dans lequel se loge une bobine sur laquelle on enroule le film à développer. Autour de l'axe de cette bobine se trouve ce que nous ne pourrions pas bâtir nous-mêmes mais qui ne doit pas coûter un prix excessif : c'est une bande de celluloïd, large comme la pellicule et légèrement plus longue, et dont la bordure seule est gaufrée de part et d'autre de la bande de façon à empêcher la pellicule de toucher la bande de celluloïd elle-même. Le léger écartement dû au gaufrage fait que le film, enroulé avec la bande, en spirale autour de l'axe de la bobine, baigne entièrement dans le liquide versé dans la cuve. Chez le marchand d'appareils photographiques, demandez donc la bande de celluloïd qui se trouve à l'intérieur de la cuve vendue dans le commerce sous le nom de « cuve Correx ». Dites, si vous voulez, que vous avez déchiré la vôtre.

Usage de la cuve : en cabinet noir éclairé de l'ampoule rouge, prenez l'axe de la bobine, enroulez ensemble pellicule et bande de celluloïd, placez le tout dans le récipient, mettez le révélateur et bouchez d'un couvercle.

Formule du révélateur : (le meilleur marché pour une réussite éprouvée) dans un litre d'eau :

- 30 gr. de sulfite de soude,
 - 5 gr. de diamidophénol,
 - 10 c.c. de bromure de potass. au 1/10°
- Température du bain : 18 degrés.



Temps pour développer : 20 minutes.

Après quoi, toujours en chambre noire, remplacer le révélateur par de l'eau pour le lavage, (1 minute), puis par de l'hypo-sulfite 200 grammes par litre ; durée ¼ d'heure, à une température voisine de 15 à 20 degrés. Puis lavage : 1 heure à l'eau courante (je remplis une lessiveuse à la pompe, et à l'aide d'un siphon de caoutchouc j'ai l'eau courante nécessaire).

Les vraies cuves à développer sont faites de telle sorte que le couvercle est absolument hermétique et possède un entonnoir tandis que la cuve est munie d'un bec, ce qui fait que, hors la mise en place de la pellicule qui se fait en chambre noire, tout le reste des opérations se fait au dehors du laboratoire.

Pendant les 20 minutes que dure la venue de l'image négative et les 15 m. que dure le fixage, l'opérateur peut faire autre chose, ce qui n'est pas non plus à dédaigner.



Construction d'une cuve

On peut s'inspirer des recettes ci-dessous pour construire toutes sortes de cuvettes destinées au développement des papiers.

Nous avons un appareil 7 x 11 par exemple. Construisons un axe : cylindre d'un diamètre un peu plus petit qu'un manche à balai, de 80 mm. de hauteur en bois dur, puis 2 disques d'environ 95 mm. de diamètre sur 5 mm. d'épaisseur ; assemblons de façon que la hauteur intérieure entre les 2 flasques de la bobine (qui seront les disques dont nous venons de parler) soit 70 mm. L'assemblage peut se faire par frottement dur et collage avec de la colle « aux As ». Sauf l'aluminium pur, les bains photographiques attaquent les métaux usuels, d'où, pas de pointes dans la construction.

Construisons maintenant (toujours par collage) un récipient cubique si l'on veut à couvercle emboîtant comme un couvercle de valise. Ce récipient devra contenir au plus juste la bobine construite. Procurons-nous la bande de celluloid dont

il a été question et nous aurons le matériel nécessaire.

Mais il faut le recouvrir d'un enduit inattaquable aux bains.

Voici une bonne formule :

Faire dissoudre du bitume de Judée dans de la benzine (pas cher chez les pharmaciens). La dissolution se fait assez lentement mais on parvient au bout de quelques jours à avoir un produit presque sirupeux, que l'on étend (une dizaine de couches) sur les cuves, cuvettes, bobines, etc... que l'on a construites pour l'usage du laboratoire. Le tout sèche très vite et acquiert de la dureté à l'air.

Puis recouvrir le tout d'un vernis qui sera une dissolution de gomme laque dans de l'alcool à 95° (prendre une vingtaine de grammes de gomme laque : c'est plus cher que le bitume de Judée, — et un petit flacon, juste ce qu'il faut d'alcool : 60 centimètres tubes suffiront).

(Sur cette question, consulter le « Chasseur français » n° 557, d'août 1936 qui donne d'autres formules : celles-ci sont, je crois, les plus commodes à préparer).

A propos de colle, j'ai indiqué la colle « aux As ». Bien recouverte des enduits ci-dessus elle ne risque rien. Pour un ouvrage plus solide, préparer de la glu marine (le pharmacien en a la formule dans son codex, mais si c'est d'une solidité à toute épreuve, la préparation à elle seule est tout un monde).

Encore une remarque : il existe d'excellents révélateurs à l'acétone ; comme on pourra un jour les utiliser, il sera sage d'éliminer des recettes du « Chasseur français » (si on le consulte) toutes les préparations à base de cellulose, devant servir d'enduits aux cuves et cuvettes en bois ou carton que nous nous construirons à bon compte.



L'agrandisseur

Son prix dans le commerce est prohibitif. Avec un peu d'adresse cependant on doit réussir à en confectionner un pour une somme relativement minime.

J'ai commencé par observer ceux qu'il était en mon pouvoir de manipuler et je me suis procuré d'abord le condensateur

de lumière indispensable. Le diamètre du condensateur est tel que le négatif obtenu par notre appareil s'inscrive entièrement dans la circonférence du condensateur lui-même. Un cliché 6x9 doit nécessiter un condensateur de diamètre de 11 centimètres. La maison Photoplaît doit livrer cela pour 80 francs environ. Chez le ferblantier, on fait ensuite construire un cylindre de tôle légère et brillante intérieurement : hauteur 22 cm. environ, diamètre 11 cm. Dans ce cylindre une ampoule de 100 watts munie d'un réflecteur de carton enduit de peinture métallisée ou de papier servant à envelopper le chocolat. Le réflecteur entrera dans le cylindre assez justement.

Sous le condensateur, un espace où passer le cliché entre 2 verres.

Et maintenant l'objectif ! Dans le commerce, c'est très cher, mais nous pouvons emprunter celui du cinéma ou de la lanterne magique, ou du didacfilm que peut posséder l'école, quitte à remettre les choses en état. A titre de renseignement, des didacfilms ont été rachetés dans ma région par des voyageurs du Photoscope qui faisaient l'échange d'appareils (chez les possesseurs de didacfilms mécontents) moyennant 100 francs de reprise et 500 francs de paiement (à l'époque où le photoscope M. P. valait 600 frs.)

Supposons donc l'objectif possédé : une boîte à coulisse carrée tiendra à l'aide d'une griffe ou une bague quelconque l'objectif précieux ; les 2 boîtes coulissant l'une dans l'autre assureront en partie la mise au point. On atteindra la perfection dans la mise au point en utilisant comme négatif, un petit morceau de tulle très fin, et en glissant l'objectif plus ou moins vers le haut ou le bas dans la bague. (voir croquis ci-contre).

(à suivre).

LALLEMAND.

Les Eglises d'Argenteuil
(Charente-Inf.)

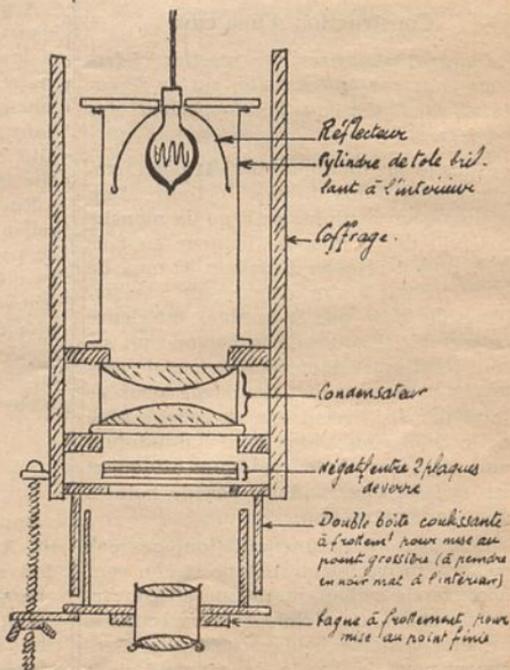
L'ÉCOLE TRAVAILLANT SELON NOS TECHNIQUES DOIT EN ÊTRE PLUS EFFICACIE

Voici l'opinion d'une de nos adhérentes algériennes :

Enfin ! les examens sont terminés, — et je dois vous en parler un peu. J'attendais les résultats avec un peu d'appréhension. Déjà, quelques propos merveilleux m'étaient rapportés : « Dans ma classe, on ne travaillait pas... et pour cause !

Pensez ! le travail libre, l'imprimerie, les sorties, les fêtes, tout cela commence à faire du bruit, et retient l'attention. Et comme toujours, dans notre milieu hostile par avance à tout progrès et à toute innovation, ma nouvelle méthode de travail allait être jugée à ses résultats, — trop précocement d'ailleurs. —

D'autre part, cette classe scindée en deux n'a pas pu donner tout son plein



rendement. Pourtant, d'un autre côté, limitée à l'histoire-géographie et français, j'ai pu canaliser mes efforts vers ces seuls buts et j'ai eu tout mon temps pour créer mon fichier relatif à l'histoire géographique et littérature. Je ne me suis pas occupée du calcul. Je n'en aurais pas eu le temps. Ce sera pour l'année prochaine, car je reprendrai ma classe entièrement, qui est bien entraînée et bien lancée dans la voie ouverte cette année.

Je vous écrirai au sujet du travail en science. J'aurai besoin de vos conseils. Pour terminer donc, au sujet de l'examen, je vous dirai que le succès a été entier, supérieur, à celui de l'an passé, supérieur à celui de classes pareilles où on attelle les élèves à la besogne et où on ne se fait pas faute de me critiquer à l'occasion.

Tous mes collègues qui se solidarisent avec moi pour employer le travail libre, qui tendent chaque jour à faire entrer « l'esprit Freinet » dans leur classe transformée petit à petit, se sont également réjouis, car ce sont mes collaborateurs.

Nous avons monté une société de gymnastique, nous avons organisé des fêtes, tant au village qu'en dehors.

Notre activité ramène l'intérêt vers l'Ecole et gêne celle de nos adversaires. Aussi, j'ai été heureuse d'avoir pu apporter la preuve éclatante de notre bon travail scolaire et post-scolaire. Cette fois, cette année, ces résultats ont eu une portée et une signification plus grandes, différentes. Bien des parents l'ont compris, et cela s'est traduit par des paroles et des actes de confiance manifeste. Les critiqueurs et les démolisseurs en ont été pour leurs frais.

Imprimerie à l'Ecole

Profitez de la fin de l'année, pour
*** PRÉPARER VOTRE COMMANDE
 DE MATERIEL D'IMPRIMERIE A
 L'ECOLE.**

Groupez-les par département. Conditions de paiement pour les commandes de fin d'année.

Pour un Naturisme Proletarien

Je suis d'accord avec vous : le régime végétarien améliore la santé. Seulement, par la suite, on devient exagérément fragile aux écarts de régime. Le moindre bonbon indispose, énerve un enfant habitué à un régime strict.

« Le moindre bonbon indispose, énerve un enfant habitué à un régime strict » ? tant mieux. L'enfant qui craint les indispositions ne mangera plus de bonbons et ne sera plus malade. Pourquoi voir un inconvénient là où existe au contraire un avantage ?

— Voyez comme c'est dommage, dit la grosse dame, je ne pourrai plus manger du civet et boire du champagne ?

— Eh ! bien, Madame, vous n'en mangerez plus !

— Mais j'aime le civet et le champagne, moi !

— Ah ! Madame, moi j'aime les voyages et l'opéra, et je ne voyage pas et je ne vais pas à l'opéra. Je ne peux pas, je n'ai pas d'argent ! C'est une raison valable. Vous ne pouvez manger du saucisson et boire du champagne parce que vous avez une mauvaise santé, c'est une raison valable !

— Oui, mais, jusqu'ici, j'ai toujours mangé du civet et bu du champagne, impunément...

— Ah ! Madame, « impunément », les 80 kilos de masse que vous avez tant de peine à remorquer, « impunément » la constipation opiniâtre, les crises de bile, la migraine, l'albumine dont vous vous plaignez ? « Impunément » votre séjour à la clinique, vos organes enlevés, les frais médicaux et le désespoir ? « Impunément » la patience de monsieur votre mari à supporter vos maladies, vos jérémiades, vos accès de mauvaise humeur ? « Impunément » mon temps perdu à essayer de vous convaincre ? Non, Madame, il n'y a pas d'« impunément ». Heureusement. Cela permettra du moins, à ceux qui veulent comprendre de se sauver et d'éviter le naufrage.

Il est exact qu'un végétarien strict ne saurait manger du jambon d'York, du Roquefort, des tripes à la mode de Caen, de la daube, ou du saucisson, sans en subir des conséquences immédiates.

Et que sont ces conséquences immédiates ?

Ce sont les réactions spontanées du tube digestif : l'estomac se refuse à digérer cette masse échauffante et toxique, riche en albumines, en graisses, en éléments divers. Dans les meilleures réactions, il y a vomissements, et « tout se tasse »... N'en parlons plus...

Il arrive que l'estomac remplisse mal son office. Il est dilaté, phlogistique, les cellules sécrétrices sont peu subtiles ou dégénérées. Tant bien que mal, les aliments sont triturés, digérés et la masse alimentaire franchit le pyllore.

La voix dans l'intestin grêle. Ici, l'examen est plus sérieux. Les cellules intestinales sont les plus intelligentes du corps de l'homme. Elles filtrent avec minutie les éléments assimilables et rejettent les éléments nocifs. Quand dans la masse alimentaire, elles sentent le toxique dangereux, elles déclenchent des débâcles immédiates et dans le circuit du gros intestin, les masses latentes doivent céder le pas aux éléments indésirables qui sont expulsés sous forme de diarrhées plus ou moins intempestives. L'expulsion opérée, tout se normalise.

A ces accidents sont soumis les végétaux qui font des écarts de régime.

Il arrive que l'intestin, lui aussi, se fatigue d'une telle vigilance. Il fait comme la concierge endormie. On sonne, il n'entend pas la sonnerie. Un bruit habituel finit par ne plus être perceptible : on n'entend plus le bruit des vagues en vivant au bord de la mer, ni les autos en vivant à la ville. On ne sent plus la fumée du tabac quand on est devenu fumeur. On ne distingue plus la brûlure de l'alcool quand on est alcoolique. Les muqueuses gastriques et intestinales ne réagissent plus aux toxiques. Le toxique assomme la cellule tout comme le narcotique ou le stupéfiant. L'intestin ne réagit plus aux toxiques alimentaires. Il réagit même tout à l'envers, au lieu de chasser ce toxique, il le retient ; au lieu de la diarrhée immédiate, on a la constipation opiniâtre.

Le carnivore ne compte pas la constipation comme un mal. Eh ! quoi, tout le monde n'est-il pas constipé au XX^e siècle ? C'est la diarrhée qu'il compte pour un malheur. Il dit :

— Voyez, ce saucisson vous a fait mal, vous avez la diarrhée ; mois, je ne suis même pas allé à la selle...

Où va le toxique qui a tué les cellules intestinales dans leurs fonctions spécifiques ? Il va dans le sang qu'il engorge, le sang

essaye de le laisser pour compte au foie, mais le foie à son tour se refuse à tant d'hérosisme. La cellule hépatique est submergée, inondée de bile qui se déverse dans l'estomac, et à partir de cet instant, c'est la fin de la santé.

Dorénavant, jour après jour, l'organisme s'intoxique lui-même. La bile a un rôle à jouer dans l'intestin, mais au-dessus de son centre d'émission, elle devient un poison violent. Le système nerveux à son tour s'épuise et contrôle mal les organes ; le sang regorge de déchets qu'il déverse au hasard des moindres résistances que l'hérédité nous a léguées. Tantôt c'est le foie qui s'épuise, tantôt l'estomac, le rein, l'intestin, les poumons. Le microbe sent l'aubaine favorable, il prolifère à qui mieux-mieux... c'est la maladie.

Dans le meilleur cas, l'organisme mesure ses résistances et se défend dans un accès terrible de fièvre et de débâcle glandulaires. C'est la crise : fièvre typhoïde, grippe, congestions diverses.

Dans les pires cas, c'est l'usure à longue échéance, le corps se rend sans combat : c'est la tuberculose, le cancer, la démence...

— « Impunément », Madame ? Oh ! non, pas « impunément »... pas même pour votre intelligence... et pour la politesse que je vous dois...

Elise FREINET.

Dictionnaire C. E. L.

REUNION DE LA COMMISSION

Ainsi qu'il avait été prévu à Orléans, la Commission du Dictionnaire C.E.L. se réunira à Amboise, les 19, 20 et 21 Juillet (ou le 6 - 7 et 8 août si les vacances sont retardées).

Des instructions détaillées paraîtront dans le prochain N^o.

MACHINES A ECRIRE "MIGNON"

Nous sommes en mesure de faire livrer pour des prix variant entre 3 et 400 fr., des machines Mignon en bon état de fonctionnement.

Nombre limité d'occasions. Nous écrire.

Souscrivez à la

NOUVELLE SERIE DE DISQUES

PAGÈS, rue de Provence, Perpignan
(P.-O.)



REVUES

Ecole Libératrice du 21 mai :

Une orientation pédagogique de la « Classe de fin d'études », par Louis Dumas.

L'auteur dit, du programme de la classe de fin d'études et surtout des instructions qui l'accompagnent, le bien que nous en avons dit nous-mêmes. Il note que l'institution de cette classe apparaît « comme une conception originale dans son esprit et dans sa méthode ». « Cette méthode, c'est celle de la libre recherche » dans le sens de nos techniques. Il dit la place que les fichiers notamment doivent prendre à ce degré. Mais croyez-vous que Dumas, qui connaît notre effort et nos réalisations, a mentionné l'aide que nous pouvons apporter aux instituteurs de ces cours, qu'il cite notre fichier, notre brochure : *Le Fichier Scolaire Coopératif*, notre Bibliothèque de Travail ?

Non, il termine par cette note au moins inattendue :

« Reste la tâche initiale du maître : celle de constituer des fichiers. Ne pourrait-elle pas être allégée si les éditeurs envisageaient la publication systématique de fiches documentaires parallèlement à celle des manuels traditionnels ? Commercialement, ils n'y perdraient rien. Une clientèle les attend. »

C'est ça ! Une clientèle ! De quoi gagner de l'argent, pendant que nous userons notre peine et nos deniers à mettre au point le matériel de l'école nouvelle qu'exploiteront ensuite les marchands de pédagogie.

Camarade Dumas, nos adhérents ont jugé très sévèrement cette ignorance feinte d'un mouvement dont on connaît aujourd'hui l'ampleur et la portée.

Il serait honnête, je crois, de compléter votre article !

Nous n'insisterons pas davantage d'ailleurs et nous continuerons notre effort. — C. F.

*

L'Eclaireur de France (numéro spécial : « Notre Jungle »), numéro du 5 juin 1938, série naturaliste, n° 3. 32, rue Le Pelletier, Paris-9°. Prix : 0 fr. 75.

Numéro très intéressant et que nous recommandons à nos camarades de commander pour leur documentation.

Contient en effet de longs articles explicatifs et illustrés sur : La chasse aux papillons, Les métamorphoses des papillons, Tableaux par familles, etc...

*

A. Van MAEYENBERGHE : *La Lecture : Epreuves et Exercices*, Revue de Pédagogie, vol. IV (1937-1938).

Nous nous arrêterons plus spécialement sur le préambule de ce travail : *Le problème de la lecture* qui montre justement comment des étudiants parfaitement au courant des diverses méthodes de lecture peuvent donner cependant à cette technique un sens et des explications exclusivement scolastiques.

Le procès des anciennes méthodes de lecture est aujourd'hui facile à faire : « La leçon de lecture ennuyant l'élève qui devait écouter vingt fois le même texte pour lire lui-même pendant une minute, sans compter que certains enfants lisaient à merveille les textes qu'ils ne comprenaient pas. »

Alors, les programmes belges préconisent la méthode globale, la lecture mentale, la lecture silencieuse. « La méthode globale, dit l'auteur, n'est intéressante que lorsqu'elle fait partie d'un système d'éducation entièrement basé sur l'intérêt. La supériorité sur la méthode analytique n'est pas démontrée. Elle repose sans doute sur des éléments d'ordre psychologique et culturels. Ceux-ci dépendent donc de l'enthousiasme et des aptitudes spéciales de l'éducateur. Deux valeurs que les programmes ne peuvent imposer. Appliquée isolément et sous la contrainte, nous doutons fort qu'elle puisse se justifier. »

Critique parfaitement juste à notre avis et qui montre la nécessité de pousser la méthode globale jusqu'à sa réalité intégrale par l'imprimerie à l'école.

En réponse aussi aux partisans acharnés de la lecture silencieuse, l'auteur dit avec raison : « Est-il possible de concevoir une méthode qui apprendrait à l'enfant à lire directement en pensée, sans jamais utiliser la lecture à voix haute ? J'en doute et je crois que celle-ci constitue un mode d'expression et de contrôle nécessaire. »

Parce qu'on a abusé de la leçon collective de lecture, il n'en faudrait pas déduire que l'enfant n'aime pas lire à haute voix ce qui l'intéresse. Au contraire : l'enfant ne peut pas lire silencieusement. Tout comme le demi-illettré, il

a besoin de traduire en langage articulé ce qui a été langage articulé avant d'être imprimé. La lecture silencieuse à l'École risque, employée trop tôt, d'être une nouvelle tyrannie. Elle doit être surtout un aboutissant.

Nos enfants, en tous cas, aiment tous lire fort les textes de leurs correspondants. Il leur semble que la traduction est plus parfaite — ce qui ne veut pas dire que nous ne devions pas habituer les enfants à lire des yeux.

C'est la leçon de lecture silencieuse qui, tout comme la leçon de lecture à haute voix, est une tyrannie.

Les textes de lecture qui suivent nous laissent sceptiques. Ce sont, avant tout, comme presque tous les tests, des exercices scolaires, valables pour les écoles pratiquant ces exercices, mais qui deviendront sans valeur précise le jour où la vie et le travail créateur auront donné un autre sens aux activités scolaires.

Il y a tant de valeurs à réviser à la lumière de la pédagogie et de la psychologie dont nous jetons les bases. — C. F.

LIVRES

André RIBARD : *La France, Histoire d'un peuple*, E.S.I., Paris.

Tant de livres d'Histoire sont passés dans nos mains et dont la malfaisance nous revient en lisant le livre d'André Ribard ! Les Lavis, Malet, Seignobos nous ont, hélas ! assez bourré le crâne au temps où jeunes normaliennes nous prenions la science historique au sérieux ! A quoi servent les révolutions, disent les faiseurs d'« Histoires » ? Regardez : à rien du tout... Sont-elles autre chose que le déchaînement de passions basement matérialistes et sordides ? Les batailles fratricides sont la honte d'une nation... Voyez comme Louis XV faisait de gentilles tapisseries et comme Louis-Philippe avait l'air bon enfant son parapluie sous le bras...

Le livre d'André Ribard n'est pas un livre où la tapisserie, où le parapluie prennent le premier plan. Il refuse de s'appeler l'« Histoire de France », il est surtout l'« Histoire d'un peuple » et déjà cela oriente les méditateurs.

Tout de suite l'on pense : ce peuple-ci, c'est le nôtre. A côté, d'autres peuples pensent, luttent, font leur histoire, et leurs destinées sont faites des mêmes éléments de travail et d'exploitation. Tout de suite, cela efface le relief des faux-princes et des tyrans et allume dans nos cœurs l'ardeur des combats et la ferveur de la grande fraternité internationale.

On lit et l'on comprend, et chaque fait qui porte en lui un peu de cette universelle espé-

rance prolétarienne devient à notre esprit plus compréhensif et c'est avec une manière de clairvoyance que nous confrontons le présent au passé.

André Ribard nous permettra de le remercier de ce nouveau climat qu'il a apporté à l'Histoire de notre peuple, l'un des peuples les plus ardents à défendre les libertés de l'homme, et dont la lucidité nous aura évité la honte du fascisme abject.

Est-ce à dire que par calcul ou par incidence, André Ribard ait fait œuvre de partisan ? Pas le moins du monde.

La plus grande qualité de l'historien est la fidélité au fait et au document. En fait, l'on ne trouvera ici que les données les plus communément admises de la science officielle. Le talent de l'auteur et son mérite auront été de redonner à ces données leurs véritables proportions.

« La Réalité, disait Barbusse, est révolutionnaire ». La conscience humaine, en effet, se passe de polémiques et de méditations : le fait appelle l'action et dans cette chaîne ininterrompue où une époque en appelle une autre, le matérialisme dialectique permet de tirer de l'expérience l'enseignement de demain.

C'est en étudiant l'histoire de notre glorieuse « Commune » que Lénine puisa dans les journées de prise de pouvoir des masses parisiennes, les directives les plus précieuses de la grande révolution bolchevique. Et cela est une réalité dont nous sommes quelque peu fiers et à laquelle notre conviction et notre héroïsme s'abreuvent.

D'autres seront un peu surpris des coupures qu'André Ribard a voulu faire dans l'épopée de notre vaillant peuple de France. Le livre, en effet, est présenté en cinq époques : *Un Peuple, La Féodalité, La Monarchie, La Bourgeoisie* (de 1789 à 1870), *La République*.

En réalité, et André Ribard sait cela mieux que tout autre, il n'y a aucune ligne de démarcation d'une époque à l'autre. Un fait est l'aspect momentané d'un mouvement progressif et ce mouvement progressif, à mesure que s'affirment la lucidité et l'union des masses travailleuses, nous le comprenons comme une marche héroïque, à la fois tragique et triomphante, vers des formes politiques plus évoluées.

On dira :

— Pourquoi séparer la République de la Bourgeoisie ? Ne sommes-nous pas en pleine République bourgeoise et les événements ne prouvent-ils pas la force oppressive de la bourse et des trusts ?

Si fait. Nous ne voulons vivre d'aucune illusion car c'est à nos espoirs que se mesureront nos sacrifices. La République est bien une for-

COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC

Registre du C. Bordeaux 4430-B

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

VENCE (Alpes-Maritimes)

TARIF

JUILLET 1938

(Ce tarif annule les précédents)

Remise de 10 %
pour les adhérents
de la Coopérative

Majoration provisoire de 10 %
sur Matériel Imprimerie
et Accessoires

RECOMMANDATIONS IMPORTANTES
POUR LES COMMANDES

1° Les commandes doivent, autant que possible, être passées au nom d'un adhérent à la coopérative, c'est-à-dire d'un instituteur ou d'un groupement ayant versé intégralement l'action de 50 fr. (libération en 2 tranches pour les adhérents de l'Imprimerie à l'École).

Par suite d'un forfait spécial avec le fisc, nous sommes cependant autorisés à livrer accidentellement du matériel et des éditions aux personnes non adhérentes qui nous passeront commande.

2° L'obligation où nous sommes de faire exécuter par des salariés les besognes d'administration implique la nécessité de toujours passer les commandes sur feuille séparée portant votre nom, votre adresse et le nom de la gare qui vous dessert.

Nous déclinons toute responsabilité pour les retards d'exécution de commandes mentionnées dans le corps d'une lettre.

3° Indiquez soigneusement les articles demandés par la spécification portée sur notre tarif.

Pour les commandes d'articles spéciaux non portés à notre tarif, employer une feuille spéciale, en indiquant toutes les caractéristiques, titres ou dénominations exacts, adresses des éditeurs, etc...

REGLEMENT

Pour être exécutée, toute commande doit être accompagnée du tiers de son montant — le solde étant payé sur facture après livraison.

Des conditions de paiement peuvent être accordées sur demande, moyennant une majoration de 5 % sur la somme à recouvrer et acceptation de traites échelonnées au gré du demandeur.

Les commandes transmises au nom d'une mairie ne seront acceptées que si elles sont officiellement transmises. Pour compenser les longs délais de paiement, il sera appliqué sur ces commandes une majoration de 10 % — sauf les cas de paiement d'avance.

Aucune livraison n'est faite à l'étranger sans paiement intégral préalable.

Les actions coopératives doivent être versées directement au trésorier : Y. Caps, instituteur à Villenave d'Ornon (Gironde), C.C. Bordeaux n° 339.49.

FRAIS DE PORT

Ne pas oublier que nos articles sont presque tous très lourds et nécessitent des frais importants de port et d'emballage que nous sommes obligés de facturer.

(Les expéditions par colis postaux sont les plus économiques) :

Postal 3 kg.	port 6 60	emb. 2 »
Postal 5 kg.	port 9 40	emb. 2 50
Postal 10 kg.	port 14 95	emb. 3 50
Postal 15 kg.	port 22 50	emb. 4 50
Postal 20 kg.	port 26 85	emb. 6 50

Caractères - Filets - Vignettes

CARACTÈRES

Corps 8 :

- 4. L'École Emancipée
- 21. Cinémathèque Coopérative
- 15. Le dessin Enfantin.
- 23. Cours Supérieur

11. 10 :

Corps 10 standard :

Coopérative de l'Enseignement
Laïque. Société Coopérative

- 5. * Sp. La Gerbe, Mensuelle
- 6. Plus de Manuels Scolaires
- 16. Libération Proletarienne
- 17. Journal Scolaire

18. Echanges

Interscholaires

- 10. Extraits de la Gerbe
- 24. Nouveaux Caractères
- 25. Lisibilité

Corps 12 :

Corps 12 standard :

Coopérative de l'Enseignement
Laïque. Société Coop

- 2. L'Imprimerie à l'École
- 3. * Sp. Livre de vie
- 9. * Bibliothèque de travail
- 8. Editions de la Jeunesse
- 19. Apprenez l'Espéranto
- 20. Le Cinéma à l'École
- 26. Livres de Vie
- 27, c. 12 Educateur prolétarien

Corps 16 :

- 14. Nouvelles
Techniques
- 22. Travail Libre
- 28, c. 24 Naturisme

29, c. 20 Cultiver l'èner

30, c. 20 Chariots et c

31, c. 20 C d'histoi

32, c. 20 Aujourd'hui

12. TITRE ORNE

13) C. 36 : Lisons

FILETS

Les modèles ci-dessous sont livrables
immédiatement :

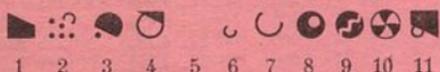
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

INTERLIGNES BOIS

	3 points, l'une : 0 fr. 20.
	6 points, l'une : 0 fr. 22.
	12 points, l'une : 0 fr. 25.
Le paquet assorti..... 6 fr.	
(15 int. 3 points ; 10 int. 6 p. ; 4 int. 12 p.)	

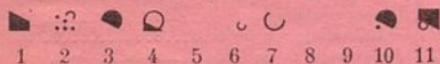
VIGNETTES NOUVEL ASSORTIMENT

VIGNETTES LATOUR, c. 12 - l'une : 0 fr. 25



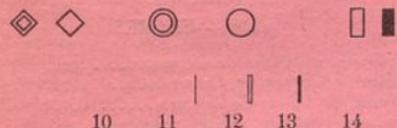
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

VIGNETTES LATOUR, c. 9 - l'une : 0 fr. 20



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

VIGNETTES GÉOMÉTRIQUES, c. 12 - l'une : 0 fr. 18



10 11 12 13 14

VIGNETTES GÉOMÉTRIQUES, c. 9 - l'une : 0 fr. 12



DISQUES C.E.L.

Pour tout ce qui concerne
LE PHONO - LES DISQUES - LA RADIO

écrivez à

PAGÈS, instituteur
Rue de Provence
Perpignan (Pyrénées-Orientales)



Employez tous dans vos classes le
DISQUE C.E.L.

Nous consulter en général pour tout ce qui
concerne les techniques nouvelles

**Remises de 30 % sur les éditions di-
verses pour les librairies ou les orga-
nisations. Prix absolument nets pour
le matériel d'imprimerie et accessoires.**

TARIF GENERAL

I. — MATERIEL A IMPRIMER OU A REPRODUIRE

1° Presse à volet tout métal	140 »
franco de port et d'emballage....	150 »
Presse à volet à encrage automati- que, manœuvre au pied.....	500 »
id., manœuvre à la main.....	400 »
(port en sus)	

MATERIEL DE TIRAGE DE LINOS

l presse bois pour fixation.....	20 »
l plaque à encre.....	5 »
l rouleau presseur	25 »
l rouleau encreur	18 »
l tube encre noire.....	6 »
Total.....	74 »

2° Limographe C.E.L. complet en ordre
de marche pour format 13,5x21..

100 »	
Stencils chiffonnables pour Limographe C.E.L. Les 24, franco....	17 »
l tube encre noire pour limographe.	9 »

3° Gélina C.E.L. remise 15 %, port en sus).

N° 1 - Format 15x21.....	47 »
N° 2 - Format 18x26.....	68 »
N° 3 - Format 23x29.....	97 »
N° 4 - Format 26x36.....	118 »
N° 5 - Format 36x46.....	177 »
N° 6 - Format 45x55.....	250 »

(Toutes dimensions spéciales sur commande).
Appareils absolument prêts à fonctionner.

Recharge :

En boîte de 1 k. 200 net, le kilo net.	55 20
En boîte de 5 kilos brut, le kilo net..	44 »
En boîte de 10 kilos brut, le kilo net.	43 »

La Gélina est la matière polycopiaite la plus légère qui existe.

Une boîte de 1 kg. 200 net permet de recharger 1 appareil N° 4, ou 1 appareil N° 3 et 1 appareil N° 1, ou 2 appareils N° 2.

Encre à polycopier « Gélina », violet,
noir, rouge, bleu, vert, le flacon....

4° Duplicateurs à plat (Limographes).

Tous appareils pour reproduction de l'écriture manuscrite ou dactylographiée à partir de 185 fr. pour :

Châssis de tirage, poinçon et lime large, vernis correcteur, 1 tube d'encre, 25 baudruches, rouleau et plaque à encre, le tout dans un coffret bois, permet le tirage de 300 à 500 copies. Demandez prix pour appareils plus perfectionnés.

5° Les Nardigraphes (cliché sur vitre magique).

Tirage illimité. Appareil recommandé.	
Format utile 24x33 cm.....	630 »
— 35x45 cm.....	860 »
— 46x57 cm.....	1295 »
Nardigraphe Export 24x33.....	430 »
(Livrés complets en ordre de marche).	

Nardigraphe semi-automatique à plus fort rendement, 24x33

1125 »
(La Coopérative consent sur ces prix une remise de 10 p. 100, port à notre charge).

II. — ACCESSOIRES POUR L'IMPRIMERIE

Plaques caoutchouc pour siège de presse	6 »
Rouleaux presseurs caoutchouc monté 13 cm.	25 »
Rouleau presseur nu	70 »
Rouleau encreur gélatine monté 10 cm.	18 »
Rouleau encreur nu, 10 cm.	13 »
Rouleau encreur nu, 13 cm.	15 »
Plaque à encreur	5 »
Paquet interligne bois	6 »
» » métal	7 »
Composteurs cuivre corps 8, 9, 10, 12 l'un.....	2 50
Composteurs corps 16 et 14.....	3 »
— corps 20 et 24.....	3 50
— corps 36.....	4 50
— corps 10 et corps 12, 5 cm. de long.....	2 »
Vis de rechange pour composteurs : corps 9, 10 et 12.....	0 10
Porte-composteurs corps 9, 10 et 12 (le travail se fait sans porte-composteurs pour les corps 16, 20, 36).....	0 75
Perforateur spécial.....	14 »
Brosse pour lessivage des caractères..	3 »
Pince à caractères.....	7 »
Alphabets gommés pour casse.....	0 15
Refonte des rouleaux :	
Rouleau 13 cm.	8 »
Rouleau 10 cm.	6 »

III. — CARACTERES D'IMPRIMERIE

POLICES STANDARD

Par suite d'un arrangement spécial avec une fonderie amie, nous avons pu faire préparer un certain nombre de polices standard que nous recommandons tout spécialement.

Mais nous n'avons pu avoir que les deux modèles portés à la page 2.

Ces polices de 4 kg. 500 sont vendues au prix de 34 fr. le kilo seulement, au lieu de 46 fr. (à remarquer que 4 k. 500 du corps 10 ou 12 permettent la composition d'une très belle page).

Les polices de caractères sont vendues au poids, à raison de 46 fr. le kg. pour les caractères et 25 fr. le kg. pour les blancs. (Les blancs pèsent 1/3 de la police).

Il existe pour chacun de nos nos n^{os} de caractères des polices minuscules dont le poids est d'environ 2/3 de la police totale. (majoration de 5 fr. pour livraison de ces polices).

Nous pouvons livrer également des 1/2 polices majusc. minuscules, ou simplement minuscules et signes pour la moitié du prix de la police complète plus une majoration de 5 fr.

(Les prix définitifs sont établis après livraison selon le poids exact de la police fournie).

Poids des polices actuellement en vente :

KGR.	KGR.	KGR.
N ^o 2: 3,300	N ^o 3: 4,200	N ^o 4: 1,950
N ^o 5: 3,200	N ^o 6: 3,100	N ^o 8: 3,450
N ^o 9: 3,400	N ^o 10: 3,200	N ^o 15: 2,400
N ^o 16: 3,300	N ^o 17: 3,150	N ^o 18: 4,000
N ^o 14: 5,900	N ^o 20: 4,250	N ^o 21: 3,050
N ^o 22: 5,000	N ^o 23: 2,750	N ^o 24: 3,350
N ^o 25: 3,350	N ^o 26: 3,950	N ^o 27: 3,800
N ^o 28: 6,900	N ^o 29: 6,550	N ^o 31: 6,850
		N ^o 13: 7,000

Emballages et port selon poids (voir 1^{re} page).

Casse parisienne.....	30 »
Emballage et port.....	5 »

Caractères c. 20 orné pour titres, l'un. 1 »
(Autres caractères pour titres sur demande.)

Il n'est pas fourni de caractères en réassortiment jusqu'à nouvel avis.

Lignes fondues (indiquer le corps désiré) 1 »

IV. — ENCRE

Noire, en tubes de 80 gr.....	4 »
Noire, en tubes de 125 gr.....	6 »
Noire, en boîtes de 250 gr.....	10 »
Encres couleurs, toutes nuances :	
en tubes de 125 gr.....	12 »
en boîtes de 250 gr.....	24 »

V. — AGRAFAGE

Agrafeuse coup de poing Cébé, permettant l'agrafage à plat genre cahier, très pratique, très recommandée, franco..	70 »
Agrafeuse ordinaire, n ^o 30.....	35 »
Agrafes spéciales Cébé, le mille.....	5 »
Agrafes spéciales Pratic, le mille.....	7 50

VI. — MATERIEL DE GRAVURE

Linoléum pour gravure, le dm2.....	0 50
Porte-plume à graver Néro.....	10 »
Plumes à graver pour porte-plume Néro, 5 modèles, l'une.....	1 »
TIF Garniture 130.....	22 »
TIF Garniture 140.....	34 »
TIF Garniture 150.....	17 »
Plumes de rechange pour outils :	
TIF (plusieurs sortes) l'une.....	1 »
Traits Coopé (10 cm. de long), l'un....	2 »
Vignettes, l'hecto.....	6 50
Vignettes, traits, filets occasion, le kg.	25 »
Clilage de dessins et photos, selon surface. (nous demander tarifs).	

BOIS LINOS

Bois pour montage des lino :	
Format 6x5 cm.....	0 40
Format 8x6 cm.....	0 50
Format 10x7 cm.....	0 60

VII

PAPIER (blanc ou couleurs)

Format fiche (13,5x21), le mille.....	10 »
Format double fiche (21x27 ou 19x27)	20 »

DEVIS MODÈLES D'INSTALLATIONS D'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

(Pour les prix de ces divers modèles, tenir compte des nouveaux tarifs de polices)

DEVIS N° 1

Devis N° 1 : *Classes maternelles* :

Nom de l'institutrice :
Adresse exacte :
Effectif et composition de la classe :
Gare desservant la localité :

A. Matériel de tirage avec presse à volet :

1 presse volet tout métal.....	140 »
1 paquet interlignes bois.....	6 »
1 plaque à encreur.....	5 »
1 rouleau encreur gélatine.....	18 »
1 tube encre noire.....	6 »
1 brosse.....	3 »

Total pour A..... 178 »

B. Matériel de composition indispensable :

1 police corps 36.....	280 »
Blancs assortis.....	46 »
Une casse.....	30 »
4 alphabets gommés.....	0 60
8 composteurs corps 36 à 4 fr. 50 l'un	36 »
un ornement.....	3 »

Total pour B..... 395 60

C. Matériel complémentaire :

Tubes encre couleur, au choix, l'un	12 »
Ornements variés : 3 filets, 3 traits,	
2 hectos de vignettes.....	15 »
1 perforateur spécial.....	14 »
Reliures mobiles, une par élève, soit,	
pour 30 élèves.....	37 50
5000 feuilles format fiche.....	65 »
100 couvertures cartonnées, même format	5 »

Total pour C..... 148 50

D. Obligations coopératives :

Première tranche d'action coopérat.	25 »
Un abonnement Educateur Proletarien,	
Enfantines et Gerbe.....	60 »

Total pour D..... 85 »

Installation minimum (A. B. D.).....	658 60
Installation complète (A. B. C. D.).....	807 10
(compter pour port et emballage de l'expédition globale environ 15 % du prix total).	

DEVIS N° 2

Classes enfantines et cours préparatoires

Même devis que pour le N° 1 sauf modifications suivantes du matériel de composition indispensable (3).

1 police, c. 20 ou c. 16.....	260 »
blancs assortis.....	43 80
1 casse ordinaire.....	30 »
4 alphabets gommés.....	0 60
10 composteurs c. 20 à 3 fr. 50.....	35 »
1 ornement.....	3 »
1 brosse.....	3 »

Total pour B..... 375 40

Installation minimum (A. B. D.)..... 638 40

Installation complète (A. B. C. D.).... 786 90
(plus 15 % de port environ).

DEVIS N° 3

pour cours préparatoire, cours élémentaire, cours moyen et école à classe unique.

(Le corps 12 est plus spécialement recommandé pour les C.P. et C.E. Nos polices permettent la composition d'un texte de 10 à 15 lignes de ce corps).

Le corps 10 et les corps 9 et 8 conviennent plus spécialement aux C.M. et écoles à classe unique. Les polices de ces corps permettent la composition d'un texte de 20 lignes environ.

Nom de l'instituteur :

Adresse exacte :

Effectif et composition de la classe :

Gare desservant la localité :

A. — Matériel de tirage.

1 presse volet tout métal.....	140 »
1 paquet interlignes bois.....	6 »
1 plaque à encreur.....	5 »
1 rouleau encreur.....	18 »
1 tube encre noire.....	6 »
1 brosse.....	3 »

Total pour A..... 178 »

B. — Matériel de composition indispensable.

1 police c. 8, 9, 10 ou 12.....	140 »
1 blancs assortis.....	30 »
1 casse.....	30 »

4 alphabets gommés	0 60
20 composteurs c. 8, 9, 10 ou 12....	50 »
10 vis de rechange	1 »
6 porte composteurs	4 50
1 perforateur spécial	14 »
1 brosse	3 »

Total pour B..... 273 10

C. — Matériel complémentaire.

4 Tubes d'encre couleurs, choix, l'un	12 »
Ornements variés : 3 filets, 3 traits,	
3 hectos vignettes stock	15 »
1 paquet interlignes métal	7 »
Reliures mobiles (1 par élève) soit	
pour 30 élèves	37 50
1 agrafeuse Cébé	35 »
2000 agrafes Cébé	10 »
6000 feuilles fiche	78 »
200 couvertures carton souple.....	20 »
500 couvertures papier double format	12 »
2 dm2 linoléum	1 50
1 porte plume à graver avec 5 plumes	11 50
1 série bois pour cliché	1 50

Total pour C..... 241 »

D. — Obligations Coopératives.

1 ^{re} tranche d'action coopérative	25 »
(la 2 ^e tranche devant être versée 3	
mois après).	
1 abonnement Ed.Prol. Infantines et	
Gerbe	60 »

Total 85 »

Installation minimum, A. B. D.....	536 10
Installation complète, A. B. C. D.....	777 10

(Emballage et port, 15 % environ).

**MATERIEL MINIMUM
D'IMPRIMERIE A L'ECOLE**

1 presse à volet, tout métal.....Frs.	140 »
1 plaque à encreur	5 »
1 rouleau encreur	18 »
1 tube encre noire	6 »
1 police, c. 8, 10 ou 12.....	140 »
1 blancs assortis	30 »
1 casse	30 »
4 alphabets gommés	0 60
15 composteurs	37 50
6 porte composteurs	4 50
1 paquet interlignes bois	6 »
1 ornements	3 »
1 brosse	3 »
Emballage et port, environ.....	30 »

353 60

Première tranche d'action Coopérative.. 25 fr.

Abonnement *Educateur Prolétarien* et
Gerbe 45 »

438 60

NOS ÉDITIONS

NOS REVUES

<i>L'Educateur Prolétarien</i> , revue pédagogique bi-mensuelle, avec fiches encartées et numéros spéciaux du plus	
<i>Gerbe</i>	40 »
<i>La Gerbe</i> , revue d'enfants rédigée et illustrée par les enfants, paraissant tous les dimanches, dont une fois par mois, sous forme de brochures	
<i>Enfantines</i> , un an	20 »

Collection ENFANTINES

Une collection unique au monde de brochures écrites et illustrées par les enfants, se continuant sous forme de numéros spéciaux de <i>La Gerbe</i> .	
87 numéros ont paru, tous en vente à 0 fr. 50. La collection complète....	40 »

**Collection
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL**

Bibliothèque de Travail, collection de brochures richement illustrées pour le

travail libre des enfants (se continue sous forme de numéros spéciaux de *l'Educ. Prolét.*), le fascicule..... 2 50

Ont paru :

1. Chariots et Carrosses	2 50
2. Diligences et Malles-Postes	2 50
3. Derniers Progrès	2 50
4. Dans les Alpes	2 50
5. Chronologie d'Histoire de France..	3 »
6. Les anciennes mesures	2 50
7. 8. 9. Pour tout classer	7 50
10. La Forêt	2 50
11. L'enfant à l'école et dans la vie....	1 50
12. Paysans	1 »
13. Ouvriers et ouvrières	1 »
14. Autrefois	1 »
15. La nature	1 »
16. Mers et cours d'eau.....	0 75
17. Géographie	0 75
18. Sciences	0 50
19. Nos recherches	0 75
20. Locomotion	0 50
21. Chants du travail	0 75

22. Chronologie mobile d'histoire	3 »
23. Histoire du Livre.....	2 50
24. Histoire du Pain.....	2 50
25. Fichier de Calcul	1 50
26. Les Abeilles	2 50
Les dix premiers numéros (1 à 10).....	20 »
L'ensemble de nos 26 brochures.....	35 »

PEDAGOGIE NOUVELLE

C. Freinet : <i>L'Imprimerie à l'Ecole</i> (nouvelle édition complète en un volume et mise à jour).....	10 »
E. Freinet : <i>Principes d'alimentation rationnelle</i>	20 »
Ad. Ferrière : <i>Cultiver l'énergie</i>	6 »
Guillard et Molmeret : <i>La révolution en Dauphiné</i>	15 »
Alfred Carlier : <i>Voyages</i> (moyens de locomotion à traction animale).....	6 »
Nos techniques d'illustration	4 »
R. Berger : <i>La gravure sur lino</i>	6 »
Petit Paysan (linos d'enfants)	3 »
Chronologie mobile d'Histoire de France : 81 fiches reliées sous reliure invisible	6 »
Tableau météorologique (format 50x20): L'un (0 fr. 15 franco).....	0 35
Les dix (pour l'année).....	1 50
Le Disque à l'Ecole.....	3 »
L'Ecole Nouvelle Unifiée en Catalogne	2 »
Le C.E.P.E.	2 »

BROCHURES D'EDUCATION NOUVELLE

La série de 10.....	10 »
N° 1 : La Technique Freinet.....	1 50
N° 2 : La Grammaire Française en 4 p.	1 »
N° 3 : Plus de leçons	1 50
N° 4 : Princes d'aliment. ration.....	1 50
N° 5 : Fichier Scolaire Coopératif....	1 50
N° 6 : Loisirs Dirigés	1 50
N° 7 : Lecture Idéale	1 50
N° 8 : L'Imprimerie à l'Ecole.....	1 50

**Livres pour enfants,
pour Bibliothèques scolaires,
pour distribution de prix
élégamment reliés et abondamment
illustrés,
entièrement écrits par des enfants,**

— Ecoute	8 »
— Inquiétudes	8 »
— Gris Grignon Grignette	5 »
— Voyages	6 »
— Albums Gerbe 33-34.....	12 »
— — 34-35.....	12 »
— — 35-36.....	12 »
— — 36-37.....	12 »
Dernier recueil : Nouvelles aventures..	8 »

NOS FICHIERS

FICHER SCOLAIRE COOPERATIF

600 fiches (565 imprimées et 35 nues, sur papier, franco	35 »
sur carton	90 »
franco	100 »
Dans beau classeur spécial	110 »
franco	120 »
Le classeur seul	20 »

FICHER DE CALCUL GENERAL

Fichier calcul papier, 43 fiches :	
non reliées	3 »
reliées	4 »
sur carton rigide	7 »

Fichier de calcul (C.E.P.)

200 demandes, 200 réponses :	
sur papier	5 »
sur carton	15 »
Classeur fichier calcul	4 »
Les deux	7 50

FICHER DE CALCUL (Multiplication Division)

350 demandes - 350 réponses

— sur fiches cartonnées —

Franco..... 35 francs
(livré avec deux classeurs)

♦

Autres articles divers sur demande :

Faites passer par notre intermédiaire toutes vos commandes de Livres. Remise 10 %.

Passez-nous les commandes de livres de prix. En aidant votre Coopérative vous vous rendez service à vous-mêmes.

CINEMA

Et n'achetez aucun appareil ou accessoire Cinéma, sans avoir demandé renseignements et devis à :

BOYAU, instituteur à Camblanes (Gironde).

Nous signons les mandats communaux tout comme les libraires, R.C. Bordeaux N° 4430 B.

◆◆◆◆◆

AUTRES ARTICLES

(voir nos catalogues spéciaux
envoyés sur demande)

Appareils à Yogourth YALACTA
— — — LABANA

(remise de 10 %, port en sus)

ENCROL, pour fabrication d'encre, recom- mandé, 10 %, franco.	
Pour 2 l. noir	5 50
Autres couleurs	6 75
Encre supérieure	7 50

PRODUITS NATURISTES, remise 7 % sur
tarif, port en sus.



me de l'oppression bourgeoise, mais à cet instant, qui sous un paravent démocratique rattache les forces du capitalisme actuel à une forme qui fut mieux assise, sourdient les valeurs prolétariennes, condensées, silencieuses et qui préparent le déclin de la bourgeoisie.

Un fait reste : La Bourgeoisie a dû proclamer la République et donner ainsi des garanties au peuple. Les lois syndicales pour lesquelles inlassablement les travailleurs montent la garde, expriment un instant de la conscience humaine si fervent qu'il dépasse les frontières et retentit jusque dans les geôles du fascisme international.

« Tout un peuple, dit A. Ribard, est en pleine éducation collective... et à tous les problèmes nationaux s'ajoute de plus en plus un problème de classe qui dominera tous les conflits. La lutte pour le partage du monde reste ouverte mais la grande âme collective du prolétariat international est en train de reconquérir le monde.

Nous sommes de ceux qui, malgré les duretés actuelles, croient désespérément à la victoire des peuples. Et devant l'union si compréhensive des masses et devant le triomphe du socialisme en U.R.S.S., on peut dire que la première étape de la victoire du monde du travail contre le capitalisme est réalisée.

Reste le génie destructeur du fascisme. Ses horreurs nous le rendent présent à toute heure du jour et de la nuit. Nous ne sommes pas de ceux non plus qui sous-estiment les difficultés. Marx a dit que la Révolution prolétarienne sortirait des contradictions capitalistes, mais il n'a point parlé de fatalisme historique. La volonté humaine est une des forces avec laquelle Marx a compté et que l'histoire exige des peuples et surtout du peuple de France.

Comprenons avec simplicité et courage le charme dont nous voulons être les acteurs conscients. Jugeons les faits nationaux et internationaux et soyons conséquents avec nos propres réflexions.

Ne disons pas :

— Je déteste le fascisme, mais s'il vient, qu'y puis-je ? Je ne suis pas militant, je n'ai pas l'étoffe du militant.

Non, camarades, on ne nait pas plus militant qu'on ne nait soldat, mais même non militant, de fait, vous êtes un des éléments du militantisme puisque votre compréhension est à la hauteur d'une classe consciente qui a préféré le combat à la capitulation. Le militantisme ne se fait pas seulement à la tribune. Il est dans l'anonyme présence aux réunions, dans la carte syndicale, dans la pièce que l'on met au plateau, dans la brochure que l'on diffuse, dans l'argent, dans les vivres que l'on envoie à l'Espagne, il est dans l'enfant de Madrid ou de Barcelone que l'on sème de la mort.

Mais oui, camarades, nous sommes tous des militants et c'est pourquoi, malgré les larmes,

malgré les hécatombes, malgré la mort, la victoire sera nôtre et c'est le chapitre que l'histoire de demain qui reprendra le livre des mains d'A. Ribard, ajoutera à l'Histoire d'un peuple !

Elise FREINET.

*

Robert VIVIER et J. MONICAT : *Histoire du peuple Français*, Collection d'enseignement de l'histoire par l'image. Ed. de la Librairie de l'Enseignement, 11, rue de Sèvres, Paris. 14 albums, l'un, 22 fr. ; la collection complète, 280 fr.

Nous avons parlé bien souvent de séries de vues *France Métropole et Colonies* du même éditeur. La série nouvelle, dont l'album n° 1 vient de paraître, se recommande par les mêmes qualités : choix artistique et documentaire des vues, perfection de la présentation.

Mais, hélas ! les mêmes critiques aussi. C'est cher, 22 fr. pour 20 photographies, 280 fr. pour une série d'histoire... On ose à peine recommander pareille folie pour nos écoles pauvres.

Nous critiquerons aussi, pour ce qui nous concerne, le contenu de la notice jointe, véritable cours d'histoire au-dessus du niveau de nos élèves.

Les vues, et les belles vues, s'imposent en géographie. Il y a peut-être moyen d'utiliser d'autres techniques pour l'enseignement vivant de l'histoire. Et c'est ce que nous essayons de faire. — C. F.

ÉTRANGER

Les institutrices mexicaines :

El Correo de Mexico nous annonce (25-3-38) que le Président Cardenas eut derrière lui toute l'Université en faveur de l'expropriation des Compagnies étrangères de pétrole : 20.000 étudiants ont manifesté contre les menaces proférées par les « démocraties » américaine et surtout, surtout ! anglaise, ils ont appuyé les discours du Recteur de Mexico et du Général Mujica, représentant le Président Cardenas. Ils ont brûlé divers cercueils symbolisant les trusts britanniques et américains.

L'organe mexicain (9-4-38) nous annonce la création d'un Institut de Psycho-Pédagogie et d'Hygiène, où collaboreront 150 médecins et professeurs, afin de donner à l'éducation populaire des bases scientifiques modernes et une orientation nouvelle.

Le numéro du 23-4-38 nous apporte d'intéressants renseignements sur l'école rurale au Mexique. Le Président Cardenas a donné une vigoureuse impulsion à l'enseignement populaire de-

puis 1934: L'école, d'esprit socialiste, a abandonné les vieilles routines pédagogiques et veut créer des élites nationales pour le service du pays. En 1937 et 1938, le budget de l'Education Publique a dépassé 67 millions de pesos, dont 22 pour l'éducation rurale, chiffres jamais atteints jusqu'ici : 5.000 postes d'instituteurs ruraux ont été créés. Les bourgades les plus lointaines, les plus isolées auront leur école, qui, dans la pensée de Cardenas, doit devenir le Foyer Spirituel du lieu. Nulle part, si ce n'est en Espagne républicaine, on ne constate une pareille confiance dans l'école, une telle fièvre constructive. Il y a présentement 35.000 instituteurs ruraux relevant de l'Etat fédéral et 13.000 relevant des Etats particuliers.

La quantité d'étudiants étrangers qui ont suivi les cours d'été de l'Université de Mexico en 1937, a dépassé tous les chiffres du passé.

Le Mexique est un pays neuf où se réalisent d'intéressantes expériences. Il suffit, pour s'en convaincre, d'entendre les aboyeurs qui, de toutes parts, sont aux trousses du Président Cardenas... — Gabriel GOBRON.

DEMECE

Bruno Mussolini raconte ses exploits d'aviateur

Le fils du Duce a écrit un livre sur sa campagne d'aviateur en Ethiopie. La revue hollandaise *De Groene Amsterdammer* publie quelques passages dont la brutalité ne se dissimule même pas sous les apparences enfantines du récit. En voici des échantillons :

« Je n'obtiens que des résultats médiocres, peut-être parce que je m'attendais à d'énormes explosions, comme on en voit dans les films américains, alors que les petites huttes abyssines, qui sont faites d'osier et de branches de saule, donnent peu de satisfaction à celui qui les bombarde. » (Page 28.)

« Les petites bombes incendiaires me donnent satisfaction ; avec elles, on voit au moins du feu et de la fumée. Nous avons très minutieusement mis en feu toute la zone. Mais il n'y avait déjà plus d'habitants... » (Page 39.)

« Je n'avais jamais vu un grand incendie, bien que j'aie souvent suivi les autos des pompiers. C'est peut-être parce que quelqu'un avait entendu parler de cette lacune de mon éducation qu'une machine de la 17^e escadrille a reçu l'ordre d'aller bombarder la zone d'Adi-Abo exclusivement avec des bombes incendiaires. Nous devons mettre en feu les collines boisées, les champs et les petits villages. Tout cela était très divertissant... A peine les bombes touchaient-elles le sol qu'elles éclataient en fumée blanche et une flamme gigantesque s'élevait pendant que l'herbe sèche se mettait à brûler. Je pensais aux animaux. Mon Dieu, ce qu'ils couraient !... Lorsque les châssis porte-bombes furent vides, j'ai commencé à lancer des bombes à la main... C'était très amusant. Une grande « zariba » entourée de grands arbres n'a pas été facile à atteindre. J'ai dû viser très exactement et je n'ai réussi qu'à la troisième fois. Les valétudinaires qui s'y trouvaient ont sauté au dehors lorsqu'ils ont vu leur toit brûler et se sont enfuis comme des fous... » (Page 77.)

« Entourés d'un cercle de flammes, quatre à cinq mille Abyssins sont arrivés à leur fin par asphyxie. On aurait dit l'enfer ; la fumée s'élevait à une hauteur incroyable et les flammes coloraient en rouge tout le ciel du soir... » (Page 92.)

**ABONNEZ-VOUS !
RECUEILLEZ DES
ABONNEMENTS !**



Le gérant : FREINET.

imp. aegitna. 27, r. châteaudun, cann.

**Tous les Samedis
les Disques**

passent à RADIO - ALGER

C. E. L.
de 16 à 17 h.
318 m. de longueur d'onde